

AFFAIRES

La Presse

S&P / TSX	TSX CROISSANCE	S&P / TSX 60	NASDAQ CANADA	NASDAQ	DOW JONES	S&P 500	OR	PÉTROLE	DOLLAR
6628,25 67,63 1,0%	1019,69 9,20 0,9%	374,78 4,14 1,1%	227,75 3,42 1,5%	1381,69 18,64 1,4%	8493,29 -18,03 -0,2%	897,38 1,63 0,2%	345,10 \$US 4,60 1,4%	31,43 \$US 1,25 4,1%	64,43 CUS -0,10 62,78 CÉURO 0,05

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | MARDI 24 DÉCEMBRE 2002

BOURSES



Photo Bloomberg News

Boeing change de cap...

Le constructeur Boeing, encore sous le choc de la crise du transport aérien aux États-Unis, a changé une nouvelle fois de stratégie pour tenter de séduire les compagnies aériennes. La compagnie de Seattle a décidé d'abandonner son projet d'avion civil frôlant la vitesse du son au profit d'un appareil moins futuriste, mais « super-économique ». Alan Mulally, le patron de la division aviation commerciale, a finalement avoué l'abandon du Sonic Cruiser (notre photo), faute de clients. Présenté au printemps 2001, cet appareil aux allures de vaisseau spatial devait être la réponse de Boeing à l'offensive de son seul rival, l'européen Airbus. Nos informations en D3.

Les créanciers de Microcell acceptent un plan de restructuration

MARIE TISON
Presse Canadienne

MICROCELL Télécommunications a annoncé hier que la plupart de ses créanciers garantis avaient accepté les modalités d'un plan de restructuration du capital.

Ces créanciers détiennent environ 74 % de la dette garantie de l'entreprise.

Microcell a fait savoir qu'elle poursuivait des discussions « constructives » avec un comité ad hoc de créanciers non garantis, soit des détenteurs de billets à escompte, au sujet de ce plan.

La dette garantie de Microcell atteint environ 600 millions de dollars, alors que la dette liée aux billets à escompte s'élève à environ 1,4 milliard.

Les créanciers garantis ont également accepté d'accorder un délai additionnel à Microcell. Ils avaient d'abord accordé à l'entreprise jusqu'au 23 décembre pour respecter certaines clauses restrictives inscrites dans les ententes initiales d'emprunt. Ils ont reporté cette échéance au 6 janvier 2003.

Voir MICROCELL en D2

AUJOURD'HUI

Transport Besner ferme

À deux jours de Noël, une centaine d'employés de Transport Besner ont appris par la bouche des huissiers que l'entreprise de Lévis cessait ses activités pour cause de « non-rentabilité », une fermeture que la CSN qualifie de « sauvage ». Page 2

Le huard aux États-Unis

La longue dégringolade du dollar canadien, amorcée il y a 10 ans, ne semble aucunement avoir refroidi l'engouement des Canadiens pour les voyages internationaux, particulièrement vers les États-Unis, de loin la première destination extérieure des voyageurs canadiens. La chronique de Claude Picher. Page 5

À vos affaires

La chronique *Dans les coulisses* et la chronique des transactions d'initiés. Pages 8-9

Picchio Pharma et Adaltis réalisent une percée importante en Chine

Francesco Bellini profite du réseau de contacts de Power en Orient

MICHÈLE BOISVERT

PICCHIO PHARMA, une société de capital de risque de Montréal spécialisée en biotechnologie, et Adaltis, une société montréalaise privée spécialisée dans les tests diagnostiques, viennent de conclure une entente avec CITIC Pacific, un important conglomerat de Hong Kong.

Picchio Pharma, Adaltis et CITIC Pacific créeront une société commune qui procédera à la fabrication et à la vente de tests de diagnostics en Chine. Cette société sera détenue à 50 % par Adaltis et Picchio Pharma et CITIC Pacific détiendra la partie restante de 50 %.

Les partenaires de cette nouvelle société se connaissent tous très bien. Picchio Pharma, qui possède 20 % du capital-actions d'Adaltis, est détenue par Francesco Bellini — cofondateur de l'ex-BioChem Pharma, de Laval — et par Power Technology Investment Corporation, une filiale à 100 % de Power Corporation, le holding contrôlé par la famille Desmarais de Montréal (la chaîne de quotidiens Gesca, dont *La Presse* fait partie, est

une filiale à 100 % de Power Corp.)

Adaltis est elle-même une ancienne filiale de BioChem Pharma. Elle portait le nom de BioChem Immunosystèmes, et avait été rachetée par ses dirigeants au premier trimestre de 2000 — avec l'aide de M. Bellini — avant que BioChem Pharma soit vendue à la multinationale anglaise Shire Pharmaceuticals.

En avril 2002, quand Picchio Pharma a pris sa participation de 20 % dans l'entreprise, Francesco Bellini est devenu, du coup, président du conseil d'Adaltis. Claude Lambert, le président de Picchio Pharma — et vice-président aux finances d'Adaltis — a été cadre supérieur de BioChem Immunosystèmes.

Les liens entre la famille Desmarais — la famille qui contrôle Power Corporation — et M. Bellini remontent au moins à septembre 2000, lorsque Power avait acquis 2,5 millions d'actions (2,5 % de la compagnie) des actions de BioChem Pharma.

Voir PICCHIO en D2



Photothèque La Presse ©

Picchio Pharma, qui possède 20 % du capital-actions d'Adaltis, est détenue par Francesco Bellini (notre photo).



UNE ANNÉE DE VOYAGES !

AVENTURES, DÉCOUVERTES, COUPS DE COEUR, RENCONTRES... NOS JOURNALISTES RACONTENT

À lire, samedi dans **La Presse**

VACANCESVOYAGE

FILLZP

Transforce met la clé sous la porte de Besner

Sylvain Laroque
Presse Canadienne

À deux jours de Noël, une centaine d'employés de Transport Besner ont appris par la bouche des huissiers que l'entreprise de Lévis cessait ses activités pour cause de « non-rentabilité », une fermeture que la CSN qualifie de « sauvage ».

« Besner n'en est pas à ses premières manœuvres pour tenter de déstabiliser un syndicat qui a réussi à négocier des conditions avantageuses dans l'industrie du camionnage au Québec », s'est indignée hier la présidente de la CSN, Claudette Carboneau, qui dit s'interroger sur les « véritables raisons » de la fermeture.

Acheté par le géant Transforce en octobre, le Groupe Besner soutient que sa filiale Transport Besner n'est pas rentable depuis « deux ou trois ans ».

Fortement en désaccord avec la proposition patronale de réduire leurs conditions de travail, les 98 syndiqués de Transport Besner avaient voté à 96 %, il y a 10 jours, en faveur de moyens de pression pouvant aller jusqu'à la grève générale.

Depuis quelques mois, Transport Besner encourageait ses camionneurs à se joindre à l'une des deux autres filiales du groupe (Besner Central ou Besner Atlantique), où

les salaires et les conditions de travail sont moindres, a affirmé le président du syndicat, Martin Alain.

« Pourtant, ces sont les mêmes bureaux, les mêmes répartiteurs, les mêmes patrons, a-t-il déploré. Nous croyons qu'il s'agit d'une seule et même compagnie et qu'il ne devrait y avoir qu'un seul syndicat. »

Le nombre d'employés de Transport Besner a baissé graduellement au fil des mois : il est passé de 286 il y a six mois à une centaine la semaine dernière. Hier, l'entreprise annonçait la fermeture complète.

Selon le syndicat, ce sont des employés des autres filiales de Besner qui feront le travail des camionneurs licenciés, une information que l'employeur refuse de confirmer.

« Ils (Besner) n'arrêtent pas de publier des offres d'emploi dans les journaux », a dit M. Alain.

Le syndicat garde toutefois espoir : le Conseil canadien des relations industrielles doit entendre ses plaintes pour pratiques déloyales à la fin du mois de janvier. À cela s'ajouteront vraisemblablement des griefs pour mises à pied illégales.

Du côté de l'employeur, on se défend d'avoir choisi le mauvais moment pour annoncer une telle nouvelle. « Si Transforce veut poursuivre sa croissance, il nous faut prendre des décisions difficiles, et il n'y a jamais de bon moment pour le faire », affirme le porte-parole, Rick Leckner.

ÉCONO FLASHES

Vestas | Commande belge de 50 éoliennes

COPENHAGUE — Le fabricant danois d'éoliennes Vestas Wind System, leader mondial de ce secteur, a annoncé avoir remporté une commande de la société belge Seanergy d'une valeur de 95 millions d'euros pour la fourniture de 50 éoliennes de type V80-2,0 MW, a-t-il indiqué hier, dans un communiqué. Ces éoliennes sont destinées à un parc d'éoliennes offshore de 100 MW (megawatts) établi par Temporay Association Electrabel à 15 km au large de la côte belge de Knokke Heist, où la profondeur de l'eau est d'environ 10 mètres. Ce projet, le premier de ce type en Belgique, sera réalisé en deux phases, avec l'installation de 10 éoliennes en 2003, et les 40 restantes en 2004. La commande belge n'aura pas d'influence sur les prévisions de Vestas ni pour l'exercice 2002 ni pour celui de 2003, précise ce communiqué. — AFP

Kmart | Perte nette de 383 millions US

TROY — Le groupe américain de distribution Kmart, en faillite, a annoncé hier une perte nette de 383 millions de dollars américains au troisième trimestre (terminé à la fin d'octobre) de son exercice financier 2002, comparativement à une perte de 249 millions US à la même période de 2001. La perte par action a été de 76 cents US comparativement à 50 cents US précédemment, a indiqué Kmart dans un communiqué. En excluant les éléments exceptionnels, la perte trimestrielle a atteint 390 millions US (78 cents US par action) au troisième trimestre comparativement à une perte de 152 millions US (31 cents US par action) au troisième trimestre de 2001, a ajouté Kmart qui est sous la protection de la loi sur les faillites (Chapitre 11) depuis janvier 2002. Le chiffre d'affaires trimestriel a chuté à 6,73 milliards US, comparativement à 8,02 milliards US précédemment. A nombre de magasins constant, les ventes ont reculé de 7,6 % au troisième trimestre par rapport à la période correspondante de 2001. Pour le mois de novembre, Kmart a accusé une perte nette de 40 millions US sur un chiffre d'affaires de 2,47 milliards US. Ses ventes à nombre de magasins constant ont baissé de 17,2 % par rapport à novembre 2001. — AFP

Frets maritimes | La progression se poursuit

LONDRES — Les prix des frets maritimes — considérés comme un des signes précurseurs du commerce mondial — ont poursuivi leur progression pendant la semaine du 16 au 20 décembre, ce qui indique que plus d'exportateurs ont des marchandises à expédier. L'indice composite Baltic Dry Index du marché de Londres, indicateur des prix mondiaux du transport en vrac (céréales, minerais, charbon, etc.), s'est établi vendredi à 1737 points, comparativement à 1689 points la semaine précédente. Le Baltic Panamax Index, qui comporte sept routes, dont la plupart concernent les céréales, a progressé à 1724 points vendredi par rapport à 1668 points la semaine précédente. — AFP

Nstein Technologies | Signature de deux contrats

NSTEIN Technologies a signé deux contrats totalisant approximativement 300 000 \$ avec le Service de développement des technologies de l'information (SDTI) et United Press International. Nstein a conclut une vente avec le SDTI qui permettra aux entreprises canadiennes de bénéficier d'un service novateur dans les prochains mois en matière de commerce électronique. La technologie de Nstein permettra au SDTI de localiser avec précision des éléments d'information d'affaires à l'intérieur de milliers de documents et de les catégoriser en vue de les acheminer rapidement aux entreprises. Dans le cadre de cette intégration d'une durée de trois ans, l'entente prévoit la collaboration des groupes de recherche CIRANO (Centre inter-universitaire de recherche et d'analyse des organisations) et RALI (Laboratoire de recherche appliquée en linguistique informatique). À cette entente, il est possible que viennent s'ajouter des investissements substantiels pour adapter et développer des fonctions logicielles supplémentaires.

Medisys | Premier appel public à l'épargne

LE GROUPE santé Medisys, prestataire de services de soins de santé aux sociétés et aux compagnies d'assurance, vient de faire un premier appel public à l'épargne visant 3,33 millions d'actions avec droit de vote subalterne, au prix de 3 \$ chacune. Ce premier appel public, placé par Canaccord Capital à titre de placeur pour compte, a rapporté un produit brut d'environ 10 millions de dollars. Medisys entend utiliser environ 5 millions du produit net de l'émission pour accéder au marché de l'imagerie médicale, notamment dans les secteurs de la tomographie par ordinateur et de l'imagerie par résonance magnétique. Du produit net, un montant d'environ 2 millions servira aux activités de vente et de mise en marché et le reste sera affecté au remboursement de certains emprunts ainsi qu'au fonds de roulement et aux fins générales de l'entreprise.

Pierre Bellemare

Un faux cartel de jouets dénoncé en guise de « blague de Noël »

Agence France-Presse

BRUXELLES — La très sérieuse Commission européenne a fait hier une « blague de Noël » en dénonçant un faux cartel sur le marché des cadeaux représentant soi-disant des milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel.

Quatre — fausses — entreprises, « la finlandaise père Noël Inc, l'espagnole Reyes Magos y Cia et la belge Santa Claus SA/NV », rejointes ultérieurement dans le cartel

COMMISSION EUROPÉENNE

par « Halloween Ltd », ont été épinglées dans un communiqué qui s'est rapidement révélé fictif.

Elles se sont vu infliger une amende globale — tout aussi fictive — de 478 millions d'euros, selon ce communiqué de presse de l'exécutif européen.

Pas de commentaires jusqu'au 1^{er} avril

La décision de la Commission pourrait « menacer la position dominante du père Noël sur le marché du transport, bien que cette en-

treprise soit naturellement douée » pour cet exercice, ajoutait le texte.

Exceptionnellement, les entreprises concernées n'avaient que jusqu'au 24 décembre à minuit pour faire appel de la sanction, Bruxelles refusant de faire des commentaires supplémentaires avant le 1^{er} avril.

Le porte-parole de la Commission, Jonathan Faull, a incité à la prudence sur ce communiqué de presse, en appelant les médias à « reconnaître le vrai du faux » parmi les informations du jour.

MICROCELL

Suite de la page D1

En vertu de ces ententes, Microcell devait remplir certaines conditions, comme le versement d'intérêts sur ses billets à escompte.

Or, le 2 décembre dernier, Microcell n'a pas effectué un versement d'intérêts de 29,3 millions US sur ses billets à escompte de premier rang portant intérêt à 14 % et venant à échéance en 2006.

L'entreprise de télécommunications avait fait savoir qu'elle utiliserait la période de grâce de 30 jours dont elle disposait pour conclure une entente avec l'ensemble de ses créanciers.

Microcell, qui exploite la marque Fido, est le quatrième fournisseur de services de téléphonie sans fil au Canada.

L'entreprise de Montréal a enregistré une perte nette de 152,3 millions au troisième trimestre, et un chiffre d'affaires de 154,5 millions. Lors de la divulgation de ces résultats, elle a fait état d'un « niveau élevé

d'incertitude quant à la capacité de la société de poursuivre son exploitation », ce qui a amené la firme Standard and Poor's à réduire sa cote de solvabilité de CCC à CC.

La décision de ne pas effectuer le versement d'intérêts de 29,3 millions US a amené Standard and Poor's à réduire encore la cote de solvabilité de Microcell pour la ramener au niveau le plus bas, soit D.

Microcell a alors mis en oeuvre des mesures de restructuration, notamment la mise à pied de 149 employés, soit 6 % de ses effectifs. Elle a également renégo-cié les modalités d'un important contrat avec un fournisseur afin d'éviter un éventuel manquement à ses obligations.

Le titre de Microcell a gagné 1 cent hier, clôturant à 9,5 cents. En février 2000, ce titre se négociait autour de 70 \$.

PICCHIO

Suite de la page D1

Gérard Veilleux, président d'une des filiales de Power Corp., siégeait au conseil d'administration de BioChem Pharma.

Pour ce qui est finalement de CITIC Pacific, de Hong Kong, ce conglomerat n'est pas étranger à Power Corporation, puisque le géant montréalais en détient 5 %. André Desmarais, président et co-chef de la direction de Power Corporation, siège au conseil d'administration de CITIC Pacific.

CITIC Pacific, dont le principal actionnaire est le gouvernement chinois avec 30 % du capital-actions, possède des intérêts commerciaux dans le domaine des infrastructures, la production d'énergie, l'aviation et les télécommunications.

L'une de ses filiales, DCH Healthcare, se spécialise dans l'importation, la commercialisation, la vente de produits de consommation dans les secteurs pharmaceutique à Hong Kong, Macau et en Chine.

« Compte tenu des origines

d'Adaltis, il est clair que les tests pour diagnostiquer le sida sont l'une de ses spécialités, explique Pierre Larochelle, vice-président chez Picchio Pharma. La Chine est actuellement aux prises avec une propagation du sida qui prend des proportions épidémiques. Elle a donc un besoin important de test de diagnostic de qualité. »

La société conjointe fera construire une installation dans le parc de haute technologie Zhangjiang, de Shanghai. Elle prévoit y fabriquer une gamme complète de tests de diagnostic visant à déceler les maladies infectieuses. L'installation initiale devrait pouvoir produire, à partir de 2004, près de 90 millions de tests diagnostiques chaque année. La société conjointe compte construire d'autres installations régionales dans un avenir rapproché.

« C'est une percée importante pour nous, déclare Claude Lambert, vice-président, finances, chez Adaltis. La signature de cette entente confirme la sensibilisation du

gouvernement chinois à la propagation des maladies infectieuses. Le fait que CITIC soit détenue à hauteur de 30 % par ce dernier facilitera l'introduction des produits de la contrepartie sur le marché chinois. »

Adaltis emploie actuellement plus de 270 employés. Elle exploite des usines au Canada, en Italie, en Allemagne et aux États-Unis. Ses revenus sont de l'ordre de 55 millions de dollars. Adaltis compte faire son premier appel public à l'épargne en 2003. De l'avis de Francesco Bellini, président du conseil de l'entreprise montréalaise, l'entente conclue hier la rapproche un peu plus de cet objectif.

« La percée dans le marché chinois des diagnostics qui sont en croissance rapide, ainsi que l'expansion de nos capacités en fabrication constituent un autre jalon important vers le positionnement d'Adaltis en vue d'un premier appel public à l'épargne dans un avenir rapproché. »

BOMBARDIER

Suite de la page D1

Des négociateurs se sont rencontrés la semaine dernière à Brasilia. Ils ont prévu de se revoir en mars prochain.

En fait, le Canada et le Brésil n'ont plus le choix et doivent s'entendre sur le moyen de mettre fin à leur différend commercial dans l'aéronautique, après plus de six ans de bataille devant l'OMC.

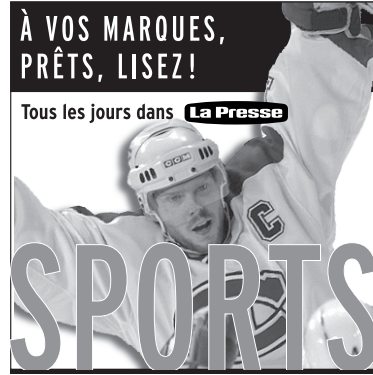
Si, aujourd'hui, le Canada est le mauvais élève, ce sont les Brésiliens qui se sont fait tirer l'oreille plus d'une fois depuis 1996 pour leur programme Proex de subventions aux exportations.

En 2000, après déjà quatre ans de plaintes et recours mutuels devant l'OMC, l'organisme avait en effet jugé que le Canada, contrairement au Brésil, avait restructuré suffisamment son programme d'aide technologique pour le rendre conforme à ses exigences et autorisé le Canada à prendre des représailles commerciales.

Agacé de voir le Brésil, malgré ces décisions, refuser de modifier ses pratiques, Ottawa a décidé d'appliquer les mêmes méthodes que Brasilia, en octroyant des prêts garantis aux gros clients de Bombardier.

Cette contre-attaque canadienne, qui a permis à Bombardier de rafler entre autres le contrat d'Air Wisconsin, a été condamnée par l'OMC en janvier dernier.

Le Canada et le Brésil se retrouvent aujourd'hui avec la possibilité d'appliquer chacun des représailles commerciales contre l'autre, par exemple en appliquant des droits de douane sur les produits importés. Mais une telle hypothèse risquerait de détériorer encore plus leurs relations, déjà bien éprouvées depuis 1996, et Ottawa et Brasilia préfèrent chercher désormais un compromis.



DATES D'ASSEMBLÉE

Données fournies par la société émettrice par l'entremise de LA CAISSE CANADIENNE DE DÉPÔT DE VALEURS LTÉE
* Modifications aux renseignements déjà publiés.
A = annuelle ; S = spéciale ; G = générales ; X = supplémentaire ; E = extraordinaire.

Raison sociale	Date inscr.	Date d'ass.	Type d'ass.
Access International Education	15 jan.	21 fév.	AG
Agro Pacific Industries Ltd*	07 jan.	12 fév.	GE
Alliances Artquest Int'l Inc.	10 jan.	17 fév.	AGS
Apprareo Software Inc*	22 nov.	20 jan.	AG
Banque de Montréal	25 fév.	25 fév.	AG
Banque Nationale du Canada Inc	21 jan.	12 mars	A
Banque Royale du Canada	10 jan.	28 fév.	AG
Bervest Capital Inc.	13 jan.	26 fév.	AG
Buelvite Capital Inc.*	21 jan.	26 fév.	AGS
Borex Inc.	24 jan.	25 fév.	AG
Canadian Blackhawk Energy Inc*	10 déc.	29 jan.	S
Canadian Imperial Bank of Comm	9 jan.	27 fév.	A
Canadian Western Bank	18 jan.	15 mars	AS
Century Financial Cap Group	10 jan.	20 fév.	A
Chap Mercantile Inc.	8 jan.	12 fév.	AG
Corporation Cedi-Or	4 jan.	21 fév.	AS
Crown Point Ventures Ltd.	13 fév.	21 fév.	AG
Rich Minerals Corporation	31 déc.	26 fév.	AS
CFM Corporation	15 jan.	26 fév.	AS
Dasher Resources Corp.	8 jan.	12 fév.	GE
Dream Wizards Investments Ltd	30 déc.	30 jan.	S
Exploration Azimut Inc.	15 jan.	21 fév.	A
EXP Resources Ltd.	23 déc.	24 jan.	AG
First Venture Capital Corporat	10 jan.	26 fév.	AG
Fording Inc. *	19 nov.	3 jan.	S
Global Net Entertainment Corp	12 déc.	21 fév.	AG
Opavics Resource Corporation	8 jan.	12 fév.	AG
Gulf Shores Resources Ltd	10 jan.	28 fév.	AG
Headline Media Group Inc	8 jan.	27 fév.	AS
Head4 Solutions Inc.	3 jan.	18 fév.	AG
Houston Lake Mining Inc.	10 jan.	18 fév.	AG
In.Sync Industries Inc.	16 jan.	20 fév.	AG
La Banque de Nouvelle-Ecosse	4 fév.	25 mars.	A
La Banque Toronto-Dominion	24 fév.	31 jan.	A
Lucky Strike Resources Ltd	6 jan.	26 fév.	AS
Luxell Technologies Inc	13 déc.	11 fév.	S
Metalcoot International Corp*	30 déc.	12 fév.	AS
Millstream Mines Ltd	8 jan.	12 fév.	AG
Nevada Star Resource Corp	16 jan.	20 fév.	AG
New Media Systems Inc.	23 déc.	20 fév.	AS
New Millennium Venture Fund*	24 jan.	28 fév.	AG
Nextrip.com Travel Inc.	31 déc.	21 fév.	AG
Opavics Exploration Inc.	12 nov.	27 déc.	AG
Osprey Energy Ltd.	24 déc.	23 jan.	AGS
Pearl River Holdings Limited	7 jan.	11 fév.	AG
Platinum Group Metals Ltd	21 fév.	21 fév.	AG
Poplar Resources Ltd.	31 déc.	31 jan.	AGE
PGC Ventures Inc.	13 jan.	28 fév.	AGE
Re-Con Building Products Inc.	13 jan.	14 fév.	AS
Resources Searchgold Inc.	13 jan.	14 fév.	AS
Rich Minerals Corporation	10 jan.	18 fév.	AG
RDM Corporation	18 déc.	23 jan.	AS
Saskatchewan Wheat Pool	10 jan.	12 fév.	GS
Septrolch Systems Incorporated	10 jan.	28 fév.	AS
Southport Resources Ltd.	6 jan.	10 fév.	AG
Technovision Systems Inc.	3 jan.	10 fév.	GE
Teryl Resources Corp.*	12 déc.	22 jan.	AGS
The Boyd Group Inc.	20 déc.	24 jan.	E
Titanium Corporation Inc.	13 jan.	26 fév.	A
Tourmain Gold Corporation	8 jan.	18 fév.	AG
Trimark Energy Ltd.	13 jan.	13 fév.	AS
TIR Systems Ltd	10 jan.	18 fév.	A
Vertigo Software Corp	08 jan.	20 fév.	AGS
Watersave Logic Corporation	3 jan.	7 fév.	AGS

700

Affaires

710

OCCASIONS D'AFFAIRES

POSSIBILITÉ de "Day Trading" marché boursier, investissement minime, gens sérieux, encadrement complet. Paul 514-804-7612

800

Avis

801

AVIS LÉGAUX, APPELS D'OFFRES

AVIS de clôture d'inventaire
Avis est donné qu'à la suite du décès de **ISABELLE LAMOUREUX**, en son vivant résidant au 95, boul. St-Joseph est, chambre C510, Montréal, Qc, H2T 1H2, survenu le 21 juillet 2002, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur, Michel FOREST, le 25 novembre 2002, devant Me Josée TREMBLAY. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude dudit notaire au 1691, rue Montarville, suite 100, St-Bruno-de-Montarville, Qc. Donnè ce 20 décembre 2002

850

AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

AVIS est, par les présentes, donné que la compagnie **2552-5676 QUEBEC INC.**, constituée en vertu de la partie 1A de la Loi sur les compagnies du Québec par Certificat de Constitution accordé le 6 avril 1988, ayant son siège social dans la ville de Montréal, Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, Québec, le 20 décembre 2002
HART, SAINT-PIERRE,
Procureur de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie **9088-6920 QUEBEC INC.** sous le matricule 1149200579 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet déposera au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales.
R 850

PRENEZ AVIS que la compagnie **LES MACHINERIES MIRAPAX INC.**, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Yanick Favreau
R 850

CGI cogne sur la direction de Cognicase

Serge Godin ne digère pas la dragée toxique de Ronald Brisebois

CHARLES GRANDMONT
Reuters

Le Groupe CGI inc. a demandé hier aux autorités réglementaires canadiennes d'annuler la dragée toxique mise en place par Cognicase pour repousser son offre d'achat hostile.

CGI a jugé que la stratégie de Cognicase, un rival de moindre taille, était une « injustice » pour les actionnaires de celle-ci parce qu'elle les privait de la meilleure offre actuellement sur la table, c'est-à-dire la sienne.

En fait, la dragée toxique dévoilée la semaine dernière par Cognicase vise à repousser de deux semaines la date limite de l'offre de CGI afin d'avoir plus de temps pour trouver des scénarios de rechange.

CGI a réitéré hier que son offre se terminait le 13 janvier, comme prévu à l'origine. Cognicase veut pour sa part forcer CGI à repousser la date limite au 29 janvier.

Cognicase a indiqué la semaine dernière être en discussions avec « plusieurs » acheteurs potentiels dans l'espoir d'obtenir une offre plus élevée que celle déposée le 6 décembre par CGI, qui valorise



Ronald Brisebois, de Cognicase, et Serge Godin, de CGI.

l'entreprise à 265 millions de dollars.

Ronald Brisebois joue dur

CGI, et son président Serge Godin, estime que la stratégie de défense de Cognicase n'était qu'une « tactique dilatoire » parce que le chef de la direction de Cognicase, Ronald Brisebois, savait depuis des mois que CGI était intéressée à acheter son entreprise.

CGI a aussi fait valoir que la dragée toxique n'avait pas été approuvée par les actionnaires de Cognicase, en premier lieu la Banque Nationale, son principal actionnaire et client. La Banque Nationale a



Photothèque La Presse, PC ©

déjà accepté de vendre sa participation de 15 % à CGI. Une porte-parole de la Commission des valeurs mobilières du Québec n'était pas en mesure de confirmer hier si CGI avait effectivement porté plainte. Les bureaux de la Commission sont fermés jusqu'à vendredi.

Cognicase n'avait pas fait de commentaires quand ce texte a été mis en page.

CGI offre 4,25 \$ en argent, ou 0,5484 action, pour chaque action de Cognicase, ou un mélange des deux. Le titre de Cognicase a terminé en hausse de 10 cents, à 4,05 \$ hier, à la Bourse de Toronto. Celui de CGI a reculé de 7 cents, à 6,80 \$.

La SGF cherche des recettes de fondue suisse

Jean-Yves Duthel écume la campagne helvète

HÉLÈNE BARIL

ALLÉCHÉE par les problèmes actuels de l'industrie suisse du fromage, la Société générale de financement (SGF) tente de convaincre des producteurs de venir s'installer au Québec pour percer sur le marché américain.

« C'est un marché qui nous intéresse », a indiqué hier le porte-parole de la SGF, Jean-Yves Duthel, qui confirme avoir eu des discussions avec deux entreprises suisses. Le tout est encore au stade préliminaire, a-t-il ajouté.

Au cours d'un récent voyage en Suisse, Jean-Yves Duthel a fait lui-même des contacts avec les industriels suisses et un journal local a fait état de ses efforts. « Le directeur des relations internationales de la SGF a de grands projets pour l'industrie fromagère suisse et les moyens de les concrétiser », écrit le journaliste du *Temps de Genève* dans son numéro du 18 décembre.

L'article décrit brièvement ce qu'est la SGF et souligne qu'elle peut investir « au minimum 6,5 millions de francs (...) sans limite de plafond » (6,5 millions de francs suisses = 7,1 millions de dollars).

Produits de seconde catégorie ?

La SGF est déjà un actionnaire important de Saputo, un fabricant de fromage qui a des usines au Ca-

nada et aux États-Unis. Selon l'envoyé de la SGF, les consommateurs québécois ne pourraient que bénéficier du savoir-faire des fromagers suisses. « À 1000 kilomètres à la ronde, nous avons 130 millions de consommateurs qui sont les plus riches au monde et dont le goût pour le fromage se développe. Ils se contentaient jusqu'ici de denrées de seconde catégorie et certains restaurants proposent par exemple des fondues avec des produits peu satisfaisants », a dit M. Duthel au quotidien genevois.

La SGF se dit prête à partager le risque avec les consommateurs suisses qui voudraient s'implanter au Québec. En plus de financer une partie des investissements requis, la SGF, « dont les connexions avec l'administration québécoise s'avèrent étroites, participe aux études de marché et facilite le travail administratif des nouveaux arrivants », ajoute le journal.

Le porte-parole de la SGF a aussi fait valoir qu'en vertu de l'Accord de libre-échange nord-américain, les producteurs installés au Québec ont accès aux marchés canadien, américain et mexicain.

Au moins deux acteurs majeurs de la fabrication de fromage auraient dressé l'oreille aux propos de M. Duthel, dont Swiss Dairy Food... une entreprise en faillite.

Boeing : le « super-économique » remplace le Sonic Cruiser

CHRISTOPHE VOGT
Agence France-Presse

NEW YORK — Boeing, fragilisé par la crise du transport aérien aux États-Unis, a changé une nouvelle fois de stratégie pour tenter de séduire les compagnies aériennes, en abandonnant son projet d'avion civil frôlant la vitesse du son au profit d'un appareil moins futuriste mais « super-économique ».

Alan Mulally, le patron de la division aviation commerciale, a finalement avoué l'abandon du Sonic Cruiser, faute de clients.

Présenté au printemps 2001, cet appareil aux allures de vaisseau spatial, devait être la réponse de Boeing à l'offensive de son seul rival, l'Européen Airbus.

En faisant le choix de la « vitesse et de la souplesse », Boeing pensait pouvoir séduire les compagnies aériennes et les clients d'affaires là où Airbus avait fait le choix du transport de masse avec son Airbus A380.

Après les attentats du 11 septembre, et la

crise sans précédent du transport aérien aux États-Unis, le géant de Chicago a dû se faire une raison.

« Économique » est désormais le maître mot, a reconnu M. Mulally, qui a fait l'ébauche du nouveau projet : un appareil pouvant transporter de 200 à 250 passagers à la même vitesse et sur la même distance que le Boeing 777, mais consommant jusqu'à 20 % de kérosène de moins.

« L'appareil sera super, super efficace et c'est ce qui le rend séduisant aux yeux des compagnies aériennes », a estimé M. Mulally.

Le nouvel avion, qui n'a pas encore de nom, pourrait être lancé en 2004 et entrer en service en 2008.

Boeing ne change pas complètement son fusil d'épaule en continuant à mettre l'accent sur des dessertes entre aéroports de dimension moyenne.

C'était déjà l'un de ses arguments face à l'A380 dont les mensurations hors du commun vont exiger des aménagements d'infra-

structures aéroportuaires et limiter le nombre d'aéroports que l'appareil européen pourra desservir. Boeing avait d'ailleurs renoncé à lancer une version élargie de son propre gros porteur, le 747.

George Hamlin, vice-président de Global Aviation Associates à Washington, estime qu'Airbus n'aura guère le choix que de répondre à Boeing sur le même terrain, dans une interview accordée au site en ligne du magazine *Aviation Week*.

L'abandon du Sonic Cruiser « n'est qu'une reprise dans ce combat et je me garderais de voir cela comme un KO. Comme le marché réclame à cor et à cri plus d'économies, c'est un développement positif », a-t-il jugé.

Du côté d'Airbus, pas de surprise. « La position d'Airbus a toujours été sceptique sur ce genre de projet. Nous avons une stratégie de marché qui est très différente et qui est en train de très bien marcher », celle du très gros porteur A380, a déclaré à l'AFP la directrice de communication d'Airbus, Rossella Daverio. « Nous avons toujours été très con-

vaincus de notre choix de l'A380, et le nombre de clients le montre. On n'avait pas besoin de (l'abandon par Boeing du projet) Sonic Cruiser pour le confirmer », a-t-elle ajouté.

En attendant, Boeing ne voit aucune amélioration du marché avant 2005.

« En ce moment, nous sommes dans une situation d'énormes surcapacités. Rien qu'aux États-Unis, nous avons 2000 appareils cloués au sol, qui ne sont pas utilisés », a affirmé M. Mulally, jugeant qu'il faudra deux ou trois ans pour surmonter la situation et pouvoir « renouer avec la croissance ».

Boeing prévoit de livrer entre 275 et 285 avions de lignes en 2003 et 2004, soit environ 100 appareils de moins qu'en 2002.

Pour faire face à cette baisse, il a annoncé à la fin de novembre qu'il allait supprimer 5000 emplois supplémentaires en 2003.

Boeing a déjà supprimé 30 000 postes de travail dans la division commerciale depuis les attentats du 11 septembre.

LE GRAND SOLDE D'APRÈS NOËL HARRY ROSEN

CE JEUDI JUSQU'À 13 H, LES LÈVE-TÔT OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL
de 100 \$ à l'achat d'un seul article choisi parmi les vestons sport, blazers, imperméables et pardessus déjà soldés.

COMPLETS
offerts à compter de
499,99 \$

DE
30 % à 50 %
DE RABAIS SUR LES
VESTONS
SPORT

LIQUIDATION DE
MANTEAUX
*(Tous les pardessus et
vêtements de pluie déjà
offerts en solde)*

Jusqu'à
50 %
DE RABAIS SUR LES
VÊTEMENTS SPORT
ET D'EXTÉRIEUR

Jusqu'à
40 %
DE RABAIS SUR LES
CHEMISES
HABILLÉES

RABAIS DE
50 %
SUR
CERTAINES
CRAVATES

Jusqu'à
50 %
DE RABAIS SUR LES
CHAUSSURES

Profitez aussi d'un rabais de 25 % sur les gants, les foulards, les peignoirs et plus encore.

LE JEUDI 26 DÉCEMBRE, LES MAGASINS OUVRENT LEURS PORTES DÈS 10 H.

HARRY ROSEN

La marchandise n'est pas toute soldée. Les chaussures sont offertes à certains magasins seulement. Service de retouche en sus pour les articles dont le prix est réduit de 50 % ou plus.

LES COURS MONT-ROYAL 514.284.3315 • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE 514.695.8921 • CENTRE ROCKLAND 514.735.6227 www.harryrosen.com



TOUT CE QUE VOUS voulez

Imaginez! Un grand choix d'offres d'achat ou de location sur toutes les Dodge Caravan 2003.
Mais hâtez-vous, car ces offres sont pour un temps très limité.



Achetez

TPS PAYÉE
et **500\$ DE RABAIS**

Nous payons la TPS pour vous
et nous vous offrons 500\$ de rabais
à l'achat avant échange.[†]

ou

louez à

279\$*
par mois.

Location de 48 mois.
Comptant initial de 4250\$
ou échange équivalent.
Transport inclus.

Option de location de 48 mois offerte*	
Mensualité	Comptant initial
374\$	0\$

et

**PREMIER VERSEMENT
PAYÉ^{††}**
et **AUCUN DÉPÔT
DE SÉCURITÉ**

Dodge Caravan 2003

Équipée pour la famille:

**Climatiseur • Sacs gonflables avant
à déploiement progressif • Glaces
à écran solaire • Habitacle de
7 places • Dispositif de
prévention du vol Sentry Key^{MD}**



Dodge Caravan
Le véhicule le plus vendu au pays



La meilleure protection que nous
ayons jamais offerte sur tous
nos véhicules 2003.

Garantie de 7 ans ou 115000 km sur le
moteur et la transmission et assistance
routière 24 heures sur 24.^{**}

Ou choisissez la Dodge Grand Caravan 2003

Équipée de toutes les caractéristiques de la Caravan plus: Sièges baquets • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Freins antiblocage • Porte-bagage • Régulateur de vitesse • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique

Achetez

TPS PAYÉE
et **500\$ DE RABAIS**

Nous payons la TPS pour vous
et nous vous offrons 500\$ de rabais
à l'achat avant échange.[†]

ou

louez à

319\$*
par mois.

Location de 48 mois. Comptant
initial de 4250\$ ou échange
équivalent. Transport inclus.

et

**PREMIER VERSEMENT
PAYÉ^{††}**
et **AUCUN DÉPÔT
DE SÉCURITÉ**

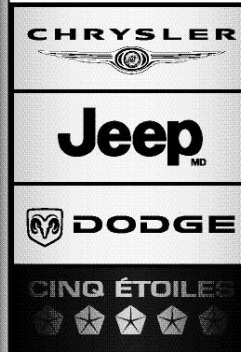
3102094A

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

[†] Votre concessionnaire réduira de 500\$ le prix de vente des Dodge Caravan et Grand Caravan 2003 en stock, déduira toute allocation consentie aux concessionnaires, puis réduira encore le prix de 7%. Les frais de transport, les accessoires installés par le concessionnaire, les garanties, les taxes et les coûts d'administration ne sont pas sujets à la réduction de 7% correspondant au taux de la TPS. * Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Dodge Caravan 2003 avec l'ensemble 28C et pour la Dodge Grand Caravan 2003 avec l'ensemble 28F + CYS + RBK. Le dépôt de sécurité est de 0\$ pour un temps limité seulement et peut changer sans préavis. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15¢ le kilomètre. Frais d'administration des concessionnaires en sus à la location. ^{††} DaimlerChrysler effectuera votre premier paiement mensuel (incluant les taxes applicables) jusqu'à concurrence de 500\$ à la location des Dodge Caravan et Grand Caravan 2003. Ce paiement fait par DaimlerChrysler exclut la portion du paiement mensuel représentant certains frais comme le transport, l'immatriculation, l'assurance, les droits sur les pneus neufs et les frais d'inscription au Registre. [†] Ces offres d'une durée limitée sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Pour usage personnel seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport (inclus à la location), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre et taxes en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. [†] Remise aux diplômés de 500\$ à la location ou de 1000\$ à l'achat d'un véhicule à l'exception de la Dodge SX 2.0 (750\$). Ces offres excluent la Chrysler Prowler et la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. ^{**} Selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

DIPLOMÉS
Rabais
jusqu'à 1000\$[†]

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep^{MD} • Dodge du Québec



CLAUDE PICHER > LA VIE ÉCONOMIQUE

cpicher@lapresse.ca

Le huard aux États-Unis

La longue dégringolade du dollar canadien, amorcée il y a 10 ans, ne semble aucunement avoir refroidi l'engouement des Canadiens pour les voyages internationaux, particulièrement vers les États-Unis, de loin la première destination extérieure des voyageurs canadiens.

En 1992, le dollar canadien valait 83 cents américains ; aujourd'hui, il ne vaut plus que 64 cents. Pendant la même période, les dépenses des voyageurs canadiens à l'étranger passait de 14,3 à 17,6 milliards. Cependant, à cause de l'inflation, le dollar de 2002 a perdu 16 % de son pouvoir d'achat par rapport à 1992. Cela veut dire qu'en termes réels, les dépenses sont passées de 14,3 à 14,8 milliards. Autrement dit, pendant que le dollar canadien perdait 23 % de sa valeur par rapport au dollar américain (de 83 à 64 cents), les dépenses des voyageurs canadiens à l'étranger demeuraient à peu près stables.

Chaque année, fin novembre début décembre, alors que des dizaines de milliers de Québécois s'apprentent à passer quelques semaines (ou quelques mois, pour les « snowbirds ») en Floride, je reçois de nombreuses lettres à ce sujet. Mon collègue Michel Girard, spécialiste des finances personnelles à *La Presse*, me confirme qu'il s'agit certainement d'un sujet très populaire en cette période de l'année.

Les deux questions qui reviennent le plus souvent :

> Pourquoi y a-t-il un tel écart entre le montant que nous payons pour obtenir des dollars américains, et celui que nous

recevons lorsque nous les échangeons au retour ?

Un lecteur de Lévis, M. Lebeau, résume très bien le sujet : « Un dollar canadien vaut environ 63 cents US, donc une différence de 37 cents, alors que pour acheter des dollars US, il faut déboursier 1,58 \$ en argent canadien », écrit-il. « D'où provient cette différence de 20 cents ? »

> Quel est le meilleur moment et le meilleur endroit pour acheter des dollars américains ? Plusieurs mois avant de partir, de façon à se prémunir contre les fluctuations à la baisse ? Vaut-il mieux acheter ici ou sur place ?

■ ■ ■

L'écart de 20 cents, tel que relevé par M. Lebeau, n'a rien d'anormal. La différence entre deux monnaies se calcule toujours l'une par rapport à l'autre, et non en fonction d'une valeur arbitraire. Dans cet exemple, notre correspondant fixe cette valeur à « un », et calcule la différence dans les deux sens. C'est une erreur très fréquente, surtout chez ceux qui ont connu l'époque pas si lointaine où les deux monnaies s'échangeaient pratiquement au pair. Lorsque le dollar canadien vaut 98 cents américains, le dollar américain vaut forcément 1,02 \$ en argent canadien. Le calcul est instantané.

Pour des raisons évidentes, plus le cours d'une monnaie s'éloigne de l'autre, plus l'écart se creuse. Lorsque le dollar canadien



POUR RETROUVER
LES TEXTES DES CHRONIQUEURS
www.cyberpresse.ca/chroniqueurs

est descendu à 90 cents, par exemple, il fallait 1,11 \$ canadien pour acheter un dollar américain. À 85 cents US, il fallait payer 1,18 \$.

Poussons l'exemple plus loin. Supposons que le dollar canadien se remette à piquer du nez et plonge jusqu'à 50 cents

américains. Cela veut évidemment dire qu'un Américain devra payer 50 cents pour obtenir un dollar canadien. Le Canadien, de son côté, devra déboursier non pas 1,50 \$, mais bien deux dollars pour obtenir un seul dollar américain.

La façon de convertir les monnaies dans un sens ou dans l'autre est extrêmement simple. Prenez le chiffre un, toujours le chiffre un, et divisez-le par la valeur de la monnaie que vous désirez convertir.

Prenons un dollar canadien qui vaut 65 cents américains. Divisez un par 0,65, et vous obtiendrez 1,54 \$. Tel est le montant que vous paierez, en argent canadien, pour obtenir un dollar américain. Divisez maintenant un par 1,54, et vous obtiendrez 0,65. Tel est le montant que l'Américain devra payer pour obtenir un dollar canadien.

Le même raisonnement s'applique à toutes les monnaies.

Ainsi, la cote officielle du yen japonais est d'environ 0,0128. Divisez un par 0,0128, et vous obtiendrez 78. Cela veut dire que pour un dollar canadien, vous obtiendrez 78 yens

japonais, ou que le Japonais doit payer 78 yens pour avoir un dollar canadien. Divisez maintenant un par 78, et vous reviendrez au chiffre de 0,0128, signifiant que si vous voulez acheter un yen japonais, vous devrez payer 1,28 cent canadien (dans les exemples qui précèdent, les chiffres ont été arrondis).

■ ■ ■

D'autre part, cela ne sert pas à grand-chose d'échanger ses dollars longtemps à l'avance sous prétexte de se mettre à l'abri des fluctuations des taux de change. Le dollar canadien peut baisser, certes, mais il peut aussi remonter, comme il l'a d'ailleurs fait depuis un an.

En outre, pour des raisons pratiques et sécuritaires, il est déconseillé de voyager avec beaucoup d'argent comptant. Le mieux est de n'apporter que ce dont vous prévoyez avoir besoin comme argent de poche. Comme il ne s'agit que d'une petite fraction de votre budget de voyage, ne vous tracassez pas à spéculer sur les taux de change.

Sur place, réglez le plus possible vos achats avec une carte de crédit émise par une grande institution financière ; vous profiterez généralement des meilleurs taux en vigueur au moment de la transaction.

Sur ce, bon voyage à ceux qui ont l'intention de profiter du soleil cet hiver, et Joyeux Noël à tous... à moins que vous ne préfériez « joyeuses festivités hivernales » pour être tout à fait politiquement correct !

Les consommateurs n'ont pas regardé à la dépense cet automne

RICHARD DUPAUL

LES CONSOMMATEURS canadiens et américains ont dépensé en masse cet automne, si bien que les détaillants ont accru leurs ventes de vêtements, de meubles et de voitures. Mais, les perspectives demeurent incertaines pour la période cruciale du mois de décembre, surtout aux États-Unis où certains commerçants, dont Wal-Mart, font état ces jours-ci d'une affluence modeste dans leurs magasins.

Les commerçants canadiens avaient du moins de quoi se réjouir en octobre, car les ventes au détail dans l'ensemble du pays ont grimpé de 1,7 % par rapport au mois précédent pour atteindre 2,6 milliards de dollars, a révélé Statistique Canada hier.

Ce résultat surpasse largement les attentes des économistes, qui misaient sur une augmentation plus modeste de 0,9 %, et cela fait suite à un recul de 0,5 % enregistré en septembre. Malgré une croissance inégale d'un mois à l'autre, le total des ventes de détail pour les 10 premiers mois de 2002 est supérieur de 6,4 % au résultat de la même période l'an dernier.

« Les données sont positives dans l'ensemble des secteurs. Et la raison est simple : les revenus (des consommateurs) sont là », affirme Marc Lévesque, économiste principal à la Banque Toronto-Dominion. Ce dernier attribue cette situation à la forte création d'emplois au Canada depuis le début de 2002, sans oublier que les commerçants profitent aussi des faibles taux d'intérêt et du niveau de confiance élevé des consommateurs.

Statistique Canada note qu'il y a eu surtout un rattrapage en octobre dans les magasins de vêtements et

chez les concessionnaires de véhicules automobiles. Les progressions les plus fortes ont d'ailleurs été enregistrées dans les secteurs du vêtement (+5,1 %), de l'automobile (+2,3 %) et des marchandises diverses (+1,6 %).

« En octobre, les consommateurs sont retournés dans les magasins de vêtements et de chaussures, après avoir boudé ces établissements durant les mois d'été », souligne l'agence fédérale.

Seule ombre au tableau : les ventes des magasins de meubles ont augmenté de seulement 0,2 %. Toutefois, cela fait suite à deux mois (août et septembre) vigoureux, de sorte qu'un ralentissement était prévisible, affirme M. Lévesque.

Les consommateurs américains remorquent l'économie

Aux États-Unis, les commerçants ont connu pour leur part un mois de novembre encourageant, avec une hausse des ventes au détail de 0,5 % à 7413 milliards. Ce résultat est conforme aux prévisions des experts et fait suite à un gain de 0,4 % en octobre.

Selon des économistes, ces données confirment que le secteur du commerce de détail continue de remorquer l'économie américaine en dépit d'un secteur manufacturier sclérosé, des incertitudes sur les marchés financiers et des risques de guerre en Irak. Le secteur de la consommation, rappelons-le, représente environ les deux tiers de l'économie américaine.

Les achats de « gros articles » aux États-Unis, tels que des voitures, des meubles et des électroménagers, ont augmenté de 1,9 % en novembre — soit la plus forte hausse depuis le mois d'août.

Andrew Pyle, économiste princi-

pal à la Banque Scotia, fait toutefois remarquer que beaucoup d'Américains ont probablement avancé leurs achats le mois dernier pour profiter des conditions de financement avantageuses offertes par les concessionnaires automobiles et pour bénéficier de la concurrence élevée entre les détaillants. « Mais cela ne peut durer encore très longtemps », affirme M. Pyle, en soulignant que les marges de profit de plusieurs commerçants sont à la baisse.

La Madame de Wal-Mart «est pas contente»

D'ailleurs, le plus grand détaillant de la planète, Wal-Mart, et la chaîne de grands magasins Federated Department Stores (Macy's) ont annoncé que leurs ventes la semaine dernière ont été dans la partie inférieure, ou en deçà de leurs prédictions — une indication que le mois de décembre s'annonce plus difficile, estime M. Pyle.

Wal-Mart s'attendait à une hausse de 3 à 5 % de son chiffre d'affaires (dans ses magasins ouverts depuis au moins un an) en décembre, mais cela fait trois semaines d'affilée que la grande chaîne américaine se plaint d'une faible croissance de ses ventes.

« Il y a encore un gros point d'interrogation pour décembre, qui pourrait être plus boiteux pour le commerce de détail, surtout aux États-Unis », affirme M. Lévesque.

Une note encourageante cependant : l'indice de confiance de l'Université du Michigan a grimpé à 86,7 en décembre, comparativement à 84,2 le mois dernier et à 80,6 en octobre, a-t-on appris hier. Cela fait dire à la firme Salomon Smith Barney que l'économie américaine devrait poursuivre une « reprise modérée » en 2003.



Photo Bloomberg News

Les commerçants canadiens avaient du moins de quoi se réjouir en octobre, car les ventes au détail dans l'ensemble du pays ont grimpé de 1,7 % par rapport au mois précédent pour atteindre 2,6 milliards de dollars.

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial



JOYEUSES NOCES D'ARGENT

Ils se sont aimés dès la première seconde. La vie, parfois généreuse de son temps, leur a donné 25 ans de plus pour continuer... Félicitations aux tourtereaux Paul et Carole Tremblay. Gros bisous de toute la famille.

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans **La Presse**
Heure de tombée : **Mercredi 17 h**

Composez le **(514) 285-6999** ou le **(514) 285-7274**
Appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**

CHOIX DE FORMATS

Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse

MARIE TISON
Presse Canadienne

LA BONNE performance de l'économie québécoise et la perspective de budgets équilibrés a amené Standard and Poor's à maintenir la cote de solvabilité du Québec.

La province conservera donc la cote A Plus sur sa dette à long terme et la cote A-1 Plus sur sa dette à court terme.

La firme de cotation a également confirmé la cote de solvabilité d'Hydro-Québec et de Finance-Québec.

Dans un communiqué transmis hier, Standard and Poor's a indiqué que ces cotes de solvabilité reflétaient notamment la diversification de l'économie québécoise et sa bonne performance cette année, en dépit d'un environnement économique stagnant en Amérique du Nord.

Standard and Poor's a noté que la croissance économique avait été plus forte que prévu au Québec même si certains secteurs, comme

l'aéronautique et l'automobile, avaient connu des difficultés.

« Encouragés par un marché du travail solide et par des taux d'intérêt à leur plus bas en trois décennies, la confiance des consommateurs a été exceptionnellement forte, comme le montre la robustesse des ventes aux détails, de la construction résidentielle et l'activité immobilière », a écrit la firme.

Standard and Poor's a également souligné le fait que le gouvernement du Parti québécois avait réussi à présenter des budgets équilibrés au cours des quatre dernières années, tout en réduisant le fardeau de l'impôt, et qu'il comptait poursuivre sur cette lancée en 2003 et 2004.

Selon la firme, une plus forte croissance dans les revenus propres du Québec devrait compenser les impacts d'une réduction des transferts fédéraux au cours des deux prochaines années.

Standard and Poor's a indiqué que le fardeau de la dette était toujours significatif, soit l'équivalent

de 50,7 % du produit intérieur brut au cours de l'année financière 2002. La firme a toutefois noté que cette proportion diminuait de façon régulière depuis 1997, alors qu'elle était de 57,5 %.

Standard and Poor's a souligné qu'il y avait de fortes pressions au niveau des dépenses, notamment pour la santé et les services sociaux. La firme a toutefois souligné que le gouvernement québécois s'était engagé à limiter la croissance annuelle des dépenses de programmes.

Standard and Poor's a également fait valoir qu'à la suite de la publication du rapport de la commission Romanow sur la santé, qui recommandait une injection additionnelle de 15 milliards dans le système canadien, il fallait s'attendre à ce que le prochain budget fédéral comprenne un financement additionnel pour les provinces.

Standard and Poor's a accolé une perspective stable à la cote de solvabilité du Québec.

Mines McWatters sort du trou

CAMILLE BEAULIEU
collaboration spéciale

VAL-D'OR — Quelques mois après avoir frôlé la faillite, Mines McWatters annoncera aujourd'hui la première coulée d'or depuis le redémarrage de l'exploitation de sa mine Sigma de Val-d'Or le 15 novembre dernier. Forte des résultats d'une campagne de forage et d'une étude de faisabilité, l'entreprise minière envisage même une reprise des activités dans une autre mine de la région, Kiena, et le lancement d'une toute nouvelle mine à East Amphi.

Il y a peu pourtant, McWatters agonisait. L'exploitation à ciel ouvert de Sigma — qui a la particularité d'être dans la ville de Val-d'Or — avait été fermée en mars 2001 alors que le prix de l'or végétait depuis des années autour de 260 \$ l'once. Les problèmes de la compagnie avaient été exacerbés par la nécessité de déplacer la route Transcanadienne (la 117, qui lie Val-d'Or à Montréal), sous laquelle se trouvait le filon le plus riche. Tant que la route n'était pas déplacée, impossible de gruger dans la paroi à la poursuite du gros filon, McWatters était contrainte d'exploiter la partie la moins rentable du gisement.

Croulant sous 40 millions de

dettes, aux prises avec un important problème de liquidités, McWatters avait dû se réfugier sous le parapluie de la Loi sur les arrangements avec les créanciers.

L'action au fond du trou

L'action de Mines McWatters, qui valait plus de 6 \$ au début de 1999 et près de 2 \$ en l'an 2000, a sondé des profondeurs abyssales — 8 cents — au mois d'avril dernier.

Après pas mal de controverse — les gens de Val-d'Or ont eu besoin de quelque temps pour s'habituer à l'idée d'avoir un trou en ville, un peu comme à Thetford Mines... — les gouvernements ont fini par déplacer la route de quelques centaines de mètres. Un rond-point à la française flambant neuf — annoncé avec buccins et trompettes — a dû être rasé et refait complètement, lorsque les ingénieurs du gouvernement ont constaté que l'ouvrage était trop petit pour être emprunté par les gros semi-remorques.

Pour aider à la résurrection de McWatters, cependant, les pouvoirs publics ont dû faire plus que jouer dans l'asphalte. Ils ont dû mettre la main au porte-feuille. Le refinancement de 30 millions de dollars s'est fait grâce à 17 millions d'investissement Québec, 10 millions de la

Soquem, 2,6 millions de Développement économique Canada, qui se sont additionnés aux 8,8 millions fournis par la compagnie.

L'entreprise a alors mené à terme sa restructuration et a renoué avec la rentabilité des activités, un bénéfice de 3,2 M \$, dès la même année. Elle a même pu injecter 17 millions dans l'augmentation des capacités de traitement, de 3000 à 5000 tonnes par jour, de son moulin à Val-d'Or.

Autant McWatters semblait attirer les malchances, autant les bonnes nouvelles s'accumulent : en plus de profiter, comme l'ensemble des compagnies aurifères mondiales, d'un prix de l'or au zénith des cinq dernières années, McWatters a annoncé récemment la découverte de nouvelles réserves, 162 000 onces d'or, à l'issue de la première phase du programme d'exploration à sa mine Kiena. Ce programme d'exploration cherche à renouveler des réserves dont l'épuisement avait contraint, il y a deux mois, la fermeture temporaire de cette exploitation sise à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Val-d'Or.

Autre filon rentable

La touche de Midas continue : Mine McWatters vient encore de recevoir une étude de faisabilité de SNC-Lavalin qui lui confirme qu'il serait rentable de creuser une mine

souterraine sur sa propriété East Amphi, à 26 kilomètres de la mine Kiena, toujours dans la région de Val-d'Or.

« On envisage d'exploiter East Amphi avec l'usine de Kiena, explique Patrick Bradley, vice-président au développement corporatif chez McWatters. Par la suite, après avoir encore augmenté la ressource à Kiena, peut-être un redémarrage en parallèle avec East Amphi. Mais l'un n'est pas la condition de l'autre ! »

McWatters prévoit d'ores et déjà un programme de travaux d'ingénierie de 15 millions à East Amphi, dont l'annonce pourrait intervenir dès le deuxième trimestre 2003.

Même les investisseurs, très échaudés par McWatters, semblent retrouver un peu de confiance en la firme. L'action a triplé de valeur depuis les bas-fonds d'avril dernier, et a terminé la journée boursière à 20,5 cents, en hausse d'un cent à la Bourse de Toronto. Ce retour à la santé de sa compagnie, estime encore M. Bradley, découle évidemment de la restructuration. « Mais il coïncide aussi avec la reprise des aurifères depuis 12 mois, passée largement inaperçue du public et des observateurs, trop préoccupés par la baisse du restant du marché. Depuis l'an dernier les aurifères en Amérique du Nord ont collecté un milliard de dollars sans

qu'on s'en rende vraiment compte. Avec les prix actuels de l'or, il se fait beaucoup de financements et les compagnies sont très énergiques Mc Watters, avec ses actifs intéressants, s'inscrit dans ce mouvement.

« Après tout, on compte moins d'une centaine de productrices aurifères dans le monde, et les investisseurs cherchent des entreprises qui ne sont pas surévaluées. On se considère chanceux d'être passés à travers tout cela. Maintenant bien aguerris, nous saurons profiter pleinement du marché des aurifères », ajoute M. Bradley.

Fondée en 1994, Mines McWatters inc. est présidée par Claire Derome. Fille d'un médecin d'Amos, madame Derome est une géologue active dans cette industrie depuis une vingtaine d'années. Elle est aussi la seule femme à occuper un poste de ce niveau parmi les entreprises minières productrices au Québec.

Au plus fort de la crise, lors de l'arrêt des activités à la mine Sigma en mars 2001, le maire de Val-d'Or, Fernand Trahan, avait évalué à un millier le nombre des emplois directs et indirects menacés à moyen terme dans sa MRC en cas de faillite de Mines McWatters. On estimait alors que l'entreprise injecte annuellement 67 millions dans l'économie de l'Abitibi.



N'ayez pas peur de l'hiver !

Du 1^{er} au 31 décembre 2002

LES
JOURS
RECORDS
TOYOTA

ECHO 2003

NOUVEAU DESIGN POUR 2003

159\$ par mois
prix ACCÈS

Location 60 mois¹
Transport et préparation inclus

0\$ dépôt
de sécurité

MENSUALITÉ	COMPTANT
159 \$	2 078 \$
198,25 \$	0 \$

0\$ première
mensualité

OU OBTENEZ

3,9%

de financement à l'achat pour 36 mois²
sur toutes les Echo 2003 en stock



La nouvelle Toyota Echo, consacrée
meilleure voiture de sa catégorie selon
« l'Annuel de l'automobile 2003 ».



V o t r e c o n c e s s i o n n a i r e T o y o t a www.acces.toyota.ca



Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs. Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR TOYOTA CRÉDIT INC., immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹ Offre de location au détail valable sur les modèles Echo 2003 (BT123M AA) neufs en stock. Premier paiement de 0 \$ et dépôt de sécurité de 0 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24000 km. Frais de 7¢ (Echo) du kilomètre excédentaire. ² Offre de financement à l'achat de 3,9 % pour 36 mois valable sur les Echo 2003 neuves en stock, transport et préparation en sus. *Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

TOYOTA
un coup de cœur sans fin



| CINAR |

Le fiduciaire Robert Després contesté

HÉLÈNE BARIL

Même si Cinar poursuit ses activités dans un calme apparent, plusieurs signes indiquent qu'une nouvelle éruption se prépare au sein du volcan endormi : le chargé de pouvoirs de Micheline Charest et Ronald Weinberg, Robert Després, est contesté de toutes parts et des rumeurs persistantes veulent que les fondateurs de l'entreprise cherchent activement à se départir de leurs actions.

Aucun commentaire n'a pu être obtenu hier de Robert Després, qui a passé la journée en réunion. Tout indique toutefois que M. Després ne peut pas mener à bien la drôle de mission qui lui a été confiée par la Commission des valeurs mobilières du Québec, à savoir exercer les droits de vote de Micheline Charest et de Ronald Weinberg, et travailler dans l'intérêt de tous les actionnaires de Cinar.

Un actionnaire américain, Robert Chapman, a été le premier à demander la tête de Robert Després, pour avoir entériné le règlement trop coûteux d'un recours collectif contre Cinar et pour avoir laissé la situation financière de l'entreprise se détériorer sans rien faire. « Chapman Capital estime que vous êtes peut-être un des présidents du conseil les plus dangereux en Amérique du Nord », écrit Robert Chapman dans une lettre adressée à Robert Després et aux membres du conseil d'administration, formé de Marcel Aubut, Normand Beauchamp, Fernand Belisle, Gordon Craig, Lisa de Wilde, Pierre Desjardins et Douglas Holtby.

Même Micheline Charest est fâchée

D'autres actionnaires américains ont joint leurs voix à celle de Robert Chapman et ont demandé la démission de Robert Després, et selon les informations qui circulent, Micheline Charest elle-même serait très mécontente de la façon dont le fiduciaire qu'elle a choisi s'acquitte de sa tâche.

Même s'ils se disent des actionnaires importants de Cinar, les Chapman et compagnie restent très minoritaires au sein de l'entreprise toujours contrôlée par ses

fondateurs. Micheline Charest et Ronald Weinberg détiennent 12 % des actions de Cinar mais 63 % des droits de vote.

C'est le pouvoir relié à ces droits de vote qu'exerce actuellement Robert Després, en vertu du mandat qui lui a été confié par la CVMQ. Si le couple décide de vendre ses actions, le conseil d'administration doit donner son aval à la transaction.

La vente devra aussi être approuvée par la CVMQ, a fait savoir hier la porte-parole de l'organisme, Chantal Lagacé. « Ils n'ont pas le droit de vendre sans l'accord de la Commission », a-t-elle fait savoir hier, en précisant que toute transaction devait être dans l'intérêt de tous les actionnaires pour recevoir cet aval. Aucun projet de transaction n'a encore été transmis à la CVMQ.

En attendant, le fiduciaire Robert Després doit tenter de résoudre un vrai casse-tête, soit la poursuite intentée par Cinar à ses fondateurs déchus et la contre-poursuite intentée par Micheline Charest et Ronald Weinberg contre les vérificateurs de leur ancienne compagnie, Ernst & Young.

Deuxième chevauchée de la GRC

Comme si ce n'était pas suffisant, la Gen-

darmerie Royale du Canada a repris son enquête sur Cinar. Micheline Charest, qui avait été embauchée il y a moins d'un an par Gilbert Rozon du Festival Juste pour rire, a démissionné de son poste neuf mois seulement après sa nomination.

Les fondateurs de Cinar font face à une autre poursuite, celle de Claude Robinson, qui les accuse d'avoir plagié un des ses projets de dessins animés.

M. Robinson a été celui par qui le scandale Cinar est arrivé. C'est lui qui a mis au jour l'affaire des prête-noms canadiens utilisés par Cinar pour avoir droit à un maximum de crédits d'impôt pour des scénarios écrits, en réalité, par des Américains.

On a découvert par la suite un trou de 122 millions dans les coffres de l'entreprise. Une partie des millions évaporés a été retrouvée aux Bahamas. On cherche toujours le reste. À la suite de ces révélations, aucune poursuite criminelle n'a été déposée, mais le couple Charest-Weinberg a été condamné à rembourser 27 millions au fisc. La CVMQ les a aussi enjoins de payer une amende de 1 million chacun, en plus de leur interdire de diriger une entreprise publique pendant cinq ans.

Aucun contrat à signer

Appareils à partir de

50\$

À l'activation d'un forfait mensuel en magasin



Nokia 3390
50\$

VTech A700
75\$

Sony Ericsson
T200
100\$

Jusqu'à 40 % plus de temps pour parler grâce à la facturation à la seconde

Contrairement à nos concurrents qui arrondissent chaque appel à la minute supérieure, Fido facture à la seconde près, ce qui vous donne jusqu'à 40 % plus de temps pour parler.



Passez à un magasin Fido® ou composez le 1 888 481-FIDO (3436). Livraison gratuite.

LES MAGASINS

Montréal
Magasin principal : 1004, rue Sainte-Catherine O.
Place Versailles
Centre Rockland

Brossard
Mail Champlain
LaSalle
Carrefour Angrignon

Laval
Carrefour Laval
Pointe-Claire
Centre Fairview Pointe-Claire

Rosemère
Place Rosemère
St-Bruno
Les Promenades St-Bruno

St-Jérôme
Carrefour du Nord

À VOS AFFAIRES

Pour mieux vivre avec votre argent

LE CONSEIL DU JOUR > DERNIER APPEL

Vous avez jusqu'au plus tard 13 h aujourd'hui (même midi dans certaines maisons de courtage) pour effectuer une transaction boursière dont la date de règlement (27 décembre) tombera en 2002. Donc, si vous désirez vendre des actions dans le but de réclamer des pertes en capital à l'encontre de vos gains des trois années précédentes (1999, 2000, 2001), passez vite à... l'action.

Michel Girard

Et si l'Islam adoptait l'or comme devise...



FRANÇOIS POULIOT
DANS LES COULISSES

Le Soleil

Un actif pour l'investisseur sans génie financier. Une valeur sans avenir. Une simple commodité... Voilà cependant que le prix de la relique continue de pousser et les fossoyeurs qui retraits. Et si l'Islam adoptait l'or ?

La faiblesse du dollar américain et les craintes d'un conflit armé au Moyen-Orient ont, ces derniers jours, redonné beaucoup de lustre au métal jaune. L'avancée relance le débat : or, valeur de premier ou de second rang ?

Les plus prudents hésitent à crier victoire et s'interrogent sur la façon dont réagiront les banques centrales des différents pays. Particulièrement celles d'Europe qui, au milieu des années 1990, avaient asséné le coup de grâce au métal précieux (dont le prix était passé de 400 \$ US à 253 \$ US l'once), en vendant ou menaçant d'y aller de ventes massives. Elles sont présentement liées par l'accord de Washington, qui limite les ventes d'or du groupe à 400 tonnes annuellement. Mais cet accord doit être révisé en 2004 et il commence à poindre de l'incertitude.

La maison Prudential Financial est cependant venue suggérer une autre façon de voir les choses : l'Islam pourrait-il adopter l'or comme devise de négoce et lui redonner son éclat d'antan ?

Le projet est toujours sous forme embryonnaire, mais pourrait arriver pas plus tard qu'au milieu 2003, dit l'analyste John C. Tumazos. L'État de la Malaisie propose l'introduction du dinar, une devise aurifère, qui aurait vraisemblablement pour équivalence une once d'or. Le dinar serait utilisé entre États islamiques comme devise commune, sans que les États renoncent pour autant à leur monnaie locale.

À une conférence multilatérale à Kuala Lumpur, en octobre, l'Iran a offert à la Malaisie d'utiliser la devise comme monnaie d'échange. Une commission a été mise sur pied et, depuis, sans se commettre officiellement, quelques États ont dit s'intéresser au projet. C'est le cas notamment du Bahreïn, des Émirats arabes unis, du Maroc, de la Libye, d'Oman et de la Turquie.

Un certain nombre de raisons militent en faveur d'une monnaie aurifère. La Malaisie veut notamment limiter son exposition au dollar américain. Elle a souffert de la crise asiatique en 1998, alors que sa devise était arrimée à celle de l'Oncle Sam. Lorsque les autres monnaies dévaluèrent, ses exportations eurent beaucoup de difficultés à concurrencer avec les États périphériques. Une devise commune, basée sur l'or, offrirait plus de stabilité dans les échanges à l'intérieur d'une zone économique islamique qu'une multitudes de devises, et serait moins volatile face au dollar américain, au yen ou à l'euro. Elle permettrait d'accroître les échanges entre pays musulmans et contribuerait potentiellement à réconcilier certaines pratiques d'affaires avec la religion (le Coran prohibe l'utilisation de paiement d'intérêts fixes, et certains interprètent la règle en voyant l'or ou l'argent comme la seule forme de devise acceptable).

Sans entrer dans les détails, le système projeté ferait toujours appel aux devises locales, mais les banques centrales de chaque pays se feraient des paiements en onces d'or aux trois mois ou à chaque année, pour régler les comptes. Ainsi, si le total des exportations de la Malaisie vers l'Arabie Saoudite atteignait 2 millions de dinars et le total des exportations de l'Arabie Saoudite vers la Malaisie était de 1,8 million de dinars, la banque centrale de l'Arabie virerait 0,2 million de dinars à celle de la Malaisie. Les paiements pourraient s'effectuer physiquement à la Banque de Londres où plusieurs pays stockent leur or.

Il y a 1,3 milliards de musulmans sur la planète. Prudential Financial estime que si un musulman sur 10 devait acquérir une pièce d'or d'une once, la demande pour le métal jaune doublerait. La maison doute cependant que le projet puisse voir jour, du



Paul Tellier, PDG de Bombardier.

moins dans son intégralité. Elle estime en effet que les pays islamistes importateurs net auraient besoin d'environ 58 millions d'onces d'or par année, ou 75 % de la production annuelle mondiale, pour maintenir leurs réserves actuelles.

Remarquez, que l'on soit en devises ou en or, les déficits des comptes courants doivent être financés d'une façon ou de l'autre. Un comité spécial est apparemment à se pencher sur cette question et plusieurs autres.

Que le projet fonctionne ou non, sa discussion ne devrait pas nuire au prix de l'or au cours des prochains mois ou des prochaines années. Depuis longtemps, il manquait au métal cette reconnaissance de valeur de premier rang.

Ce qui amène à une autre question : est-il toujours temps d'investir dans les aurifères ? Le marché anticipe maintenant un prix de l'or à 371 \$ US l'once, et les titres des producteurs seniors et intermédiaires se négocient avec une prime de 29 % par rapport à

leur valeur nette estimée, dit la maison BMO Nesbitt Burns.

Prudence donc.

Bombardier : ce qui est à venir

L'ARRIVÉE de Paul Tellier à la barre de Bombardier peut être vue comme une mesure de redressement de la confiance pour éviter que le titre ne retourne à 3 \$ advenant d'importantes charges financières.

C'est ce qu'estime Steve Laciak, de Financière Banque Nationale. L'analyste s'attend à ce que, vers la fin de mars, M. Tellier fasse le point avec la communauté financière et annonce ce qui suit :

> un bilan nettoyé, qui pourrait nécessiter des charges de 1 milliard ou plus, considérant une caisse de retraite en déficit de 1,6 milliard, la dispute de 1,4 milliard avec Daimler, et plus de 3 milliards de coûts non amortis dans la division aéronautique.

> une émission d'actions significative pour parer aux charges et renflouer le bilan.

Dans l'attente, M. Laciak maintient une recommandation « performance de marché ».

Assez cher le Big Mac ?

LES DÉBOIRES de McDonald's se poursuivent alors que la société vient d'enregistrer la première perte de son histoire. Comment la nouvelle direction parviendra-t-elle à améliorer la qualité de la nourriture et du service ?

Telle est la grande question, selon US Bancorp Piper Jaffray, et pour l'heure personne n'y a encore répondu.

L'analyste Allan Hickok souligne que, depuis une dizaine d'années, McDonald's et les autres grands de la restauration rapide mènent une stratégie de rabais sur les repas qui ne leur a jamais rapporté de parts de marché. Il ne serait pas étonné de voir les escomptes diminuer au cours des prochains mois.

Même si la direction devait réussir à renverser la tendance des ventes à la baisse, M. Hickok estime que McDonald's n'est plus une histoire de croissance et que son bénéfice ne peut guère avancer de plus de 5 ou 6 % par année dans l'avenir.

Les étrangers ont beaucoup d'obligations canadiennes

Presse Canadienne

OTTAWA — Les investisseurs étrangers ont effectué leur principal placement de l'année en obligations canadiennes au mois d'octobre.

Selon les données de Statistique Canada, ils ont ajouté 4,3 milliards de dollars à leurs avoirs de ces titres durant la période en réalisant

des achats de 6,7 milliards de dollars d'obligations émises par des administrations publiques canadiennes et leurs entreprises et des retraits de 2,5 milliards de dollars de leurs avoirs en obligations de sociétés.

Au total, en tenant compte des obligations, des actions et des instruments du marché monétaire, les investisseurs étrangers ont aussi effectué leur placement le plus im-

portant de l'année, soit 3,8 milliards. Ils ont acheté des titres de créances, mais ont réduit leur portefeuille d'actions canadiennes de 935 millions.

Parallèlement, les investisseurs canadiens ont vendu une quantité record de valeurs mobilières étrangères, principalement des obligations du Trésor américain, pour un montant presque record de 2,9 milliards.

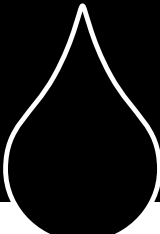
Gazprom veut placer jusqu'à 1 milliard US d'obligations

Agence France-Presse

MOSCOU — Le géant gazier russe Gazprom prévoit de placer des euro-obligations sur le marché américain, pour un montant allant de 750 millions à un milliard de dollars américains, au premier trimestre de 2003, a indiqué hier un vice-président du conseil d'administration, Boris Iourlov, cité par l'agence financière Prime-Tass.

Le patron de Gazprom, Alexandre Miller, avait annoncé en août dernier un placement à venir de 750 millions US d'euro-obligations, d'une durée de 10 ans, mais sans préciser leurs conditions de placement et notamment le taux du coupon annuel.

En avril, Gazprom avait déjà placé une première tranche d'euro-obligations de 500 millions US, d'une durée de cinq ans et portant un coupon annuel de 9,125 %.



Collecte de sang

BOUCHERVILLE
Aujourd'hui de 9 h 30 à 16 h
École secondaire de Mortagne
955, boulevard de Montarville

PLACE LASALLE
7852, boulevard Champlain – Lasalle
Aujourd'hui de 9 h à 16 h
Vendredi 27 décembre de 13 h à 20 h

CARREFOUR DU NORD
900, boulevard Grignon – Saint-Jérôme
Vendredi 27 décembre de 10 h à 20 h 30
Samedi 28 décembre de 10 h à 16 h

Info-collecte : (514) 832-0873 • 1 800 343-7264 • www.hema-quebec.qc.ca

Emballer-vous pour la vie!

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS



APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise : www.hydroquebec.com/soumissionnez ou en composant un des numéros de téléphone suivants :

Montréal et environs : (514) 745-5720
Extérieur : 1 800 363-0910

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-12-025612-024
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT: Lorraine Rochefeau
DENISE BOURGEOIS
Partie demanderesse
<-
ALFRED BRIDGES
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à ALFRED BRIDGES de comparaître au greffe de cette cour situé 1111 Jacques Cartier à Longueuil dit district dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans le JOURNAL LA PRESSE.

Une copie de la présente DÉCLARATION (DEMANDE EN DIVORCE), AFFIDAVIT, DÉCLARATION DE L'AVOCAT, CERTIFICAT DU GREFFIER, AVIS AU DÉFENDEUR ET AVIS DE DENONCIATION DE PIÈCES a été remise à l'intention de ALFRED BRIDGES

Lieu : LONGUEUIL
Date : le 19 décembre 2002
LORRAINE ROCHEFAU
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT

3107138

ERRATUM

Dans l'annonce de **Tours Maison** publiée le samedi 21 décembre dans le cahier Vacances voyage, en page H5, une erreur s'est glissée. Le prix pour Beaches Boscobel en Jamaïque aurait dû se lire 2 499 \$.

Tours Maison s'excuse des inconvénients que cette erreur aurait pu causer à sa clientèle.



Comptables agréés du Québec

Prenez avis que depuis le 13 décembre 2002, l'Ordre des comptables agréés du Québec, conformément au Règlement sur la cessation d'exercice d'un membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec, a pris possession, à titre de cessionnaire, des dossiers du cabinet de comptables agréés Violante & Associés et du cabinet Violante Messina Bélanger situés au 6020 rue Jean-Talon est, suite 400, à Montréal, M. Girolamo Violante n'étant plus inscrit au Tableau de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Veillez noter que les clients pourront reprendre les éléments des dossiers qui leur appartiennent ou demander le transfert de ces dossiers à un autre professionnel en communiquant auprès de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Pour ce faire ou pour tout autre renseignement, veuillez communiquer auprès de madame Martine Picard, CA, au bureau de l'Ordre des comptables agréés du Québec, 680, rue Sherbrooke ouest, Montréal, (514) 288-3256.

« Charlie est assis dans son lit et regarde le mur. La veille, sa femme s'est suicidée. La télé est allumée: 100 canaux par satellite, mais pas un pour le consoler. »

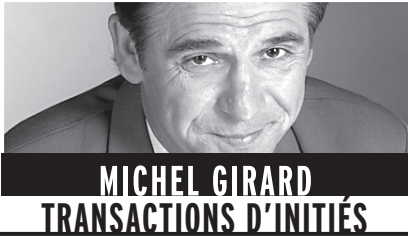
CHARLES CÔTÉ
Envoyé spécial dans le **Grand Nord**

À lire, samedi 28 décembre dans **La Presse**

3105467A

À VOS AFFAIRES

Hotels Quatre Saisons: une vieille transaction



MICHEL GIRARD
TRANSACTIONS D'INITIÉS

Dans le dernier Bulletin de la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), on rapporte une vieille transaction lucrative d'un haut dirigeant de la chaîne Hotels Quatre Saisons, Wolfgang Horst Hengst. Ce dernier est président de Worldwide Hotel Operations. Il a en effet empoché un profit brut de 713 000 \$ en revendant les actions acquises grâce à un exercice d'op-tions. La transaction remonte au 6 mars dernier. M. Hengst a revendu

un bloc de 10 000 actions au prix de 83,97 \$ pièce. Il avait acquis ces actions au prix d'exercice de 12,63 \$. L'action de la chaîne hôtelière se négocie présentement dans les 46 \$. Quel pif de la part de M. Hengst. Mais on aurait aimé l'apprendre plus tôt !

BANQUE LAURENTIENNE — Georges Hébert, du conseil d'administration, a vendu un lot de 3000 actions ordinaires. Il lui en reste 5000 dans le portefeuille. Il a obtenu pour ses actions un prix de 26,75 \$. Date de la transaction de vente : 10 décembre dernier.

CANFOR — Un des administrateurs, Michael Everett Phelps, a augmenté le nombre d'actions qu'il détient de Canfor Corporation. Il a en effet ajouté 3000 actions de cette société dans son portefeuille, portant ainsi à 5958 son nombre d'ac-

tions de Canfor. Il a payé 7,85 \$ l'action. Date de la transaction : 13 décembre.

ARC ENERGY — L'administrateur Mac Howard Van Wielingen a acquis sur le marché un bloc de 20 918 unités de cette société de fiduciaire. Il a payé ses unités 12,55 \$ pièce. La transaction a eu lieu le 15 octobre dernier. Il en possède maintenant 32 997 dans son portefeuille.

CALL-NET — Serge Babin, de la haute direction, a acheté un lot de 10 000 actions de catégorie B de Call-Net Enterprises. Date de l'achat : 24 octobre dernier. Prix versé pour ces actions : 50 cents.

CONJUCHEM — Jacques R. Lapointe, un des hauts dirigeants, a acheté un lot de 15 000 actions ordinaires, au prix de 45 cents l'ac-

tion. Nombre d'actions détenues actuellement dans le portefeuille : 25 000. Date de la transaction : 2 décembre.

HYDROGÉNIQUE — Les deux grands patrons de la compagnie Corporation Hydrogénique, Joseph Cagnelli et Boyd Taylor, ont chacun cédé sur le marché des lots de 18 000 actions ordinaires. Toutes les transactions de vente ont été effectuées à la fin du mois de novembre et au début de décembre. Chacun des dirigeants a vendu ses actions à un prix moyen de 4,30 \$ US. Chacun détient plus de six millions d'actions.

GENDIS — L'un des principaux actionnaires de la compagnie et homme clé, Albert Diamond Cohen, a acheté 6500 actions supplémentaires de Gendis, au prix moyen de 1,70 \$ l'action. Il en pos-

sède 4,8 millions dans son portefeuille. Les achats ont été réalisés au cours des trois dernières séances boursières de novembre.

MEDCOMSOFT — L'administrateur Peter Aldor a fait l'acquisition d'un lot de 20 000 actions. Prix : 18 cents l'action. Date de la transaction : 6 juin.

Les actionnaires détenant une position privilégiée dans une entreprise inscrite en Bourse, comme les dirigeants, les administrateurs et les principaux actionnaires, doivent rapporter leurs transactions d'achat et de vente à la Commission des valeurs mobilières du Québec. Cette dernière les publie par la suite dans son bulletin hebdomadaire.

La rémunération hebdomadaire et le nombre de salariés sont en hausse

Presse Canadienne

OTTAWA — La rémunération hebdomadaire moyenne pour l'ensemble des salariés s'est accrue de 3,14 \$, ou 0,5 %, en octobre par rapport à septembre, pour s'établir à 683,53 \$.

Selon Statistique Canada, toutes les provinces et tous les territoires ont enregistré des hausses de la rémunération hebdoma-

daire moyenne, en particulier l'Île-du-Prince-Édouard et le Québec, qui ont affiché des hausses de 1 % et 0,9 % respectivement.

Comparativement à octobre 2001, la rémunération hebdomadaire moyenne a crû de 2,1 % en octobre 2002.

Les secteurs ayant le plus contribué à cette progression sont ceux de l'enseignement, de la fabrication et des administrations publiques. La plus forte baisse a été enregistrée dans le secteur des services immobiliers et des services de location et de location à bail, suivi par celui des arts, des spectacles et des

loisirs. La rémunération horaire moyenne pour les salariés rémunérés à l'heure s'est établie à 17,15 \$ en octobre. Elle est demeurée inchangée par rapport à septembre, mais s'est accrue de 0,7 % par rapport à octobre 2001.

La moyenne des heures hebdomadaires pour les salariés rémunérés à l'heure a augmenté légèrement, de 0,1 heure, pour s'établir à 31,9 heures.

En octobre, le nombre total de salariés inscrits sur les listes de paye a crû considérablement, de 46 500, les plus fortes progres-

sions ayant été observées dans les secteurs de la construction et du commerce de gros. Le secteur des soins de santé et de l'assistance sociale a aussi connu une hausse substantielle de l'emploi, mais la majeure partie de la hausse des salariés dans ce secteur a été attribuable à la fin des arrêts de travail.

La croissance de l'emploi en octobre a été plus forte au Québec, avec 20 800 nouveaux emplois, et en Alberta, avec 5400 emplois créés. L'Ontario a enregistré une hausse légère de 5000.

Le prix des maisons augmente encore

Presse Canadienne

TORONTO — Le prix moyen des maisons a augmenté dans la plupart des villes canadiennes au quatrième trimestre par rapport à la période correspondante l'an dernier, selon la firme de courtage Royal LePage.

Dans la région de Montréal, par exemple, le prix moyen d'une maison unifamiliale a augmenté de 8,3 % entre le quatrième trimestre de 2001 et le quatrième trimestre de 2002 actuellement en cours,

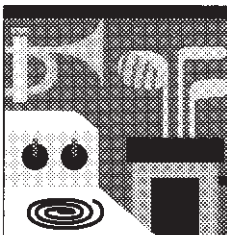
pour atteindre 155 500 \$. Le prix moyen des copropriétés, les condos, a augmenté, pour sa part, de 8,6 %, pour se fixer à 131 500 \$.

Royal LePage soutient que les vendeurs ont profité de l'augmentation des prix des maisons unifamiliales, forçant cependant les acheteurs d'une première maison à se tourner vers l'achat d'une copropriété. La firme soutient que Moncton offre les meilleures possibilités aux acheteurs d'une première maison avec des prix variant entre 60 000 et 80 000 \$.

L'étude de Royal LePage indique, par

ailleurs, que l'activité qui a été fébrile toute l'année dans le secteur de l'immobilier a commencé à fléchir légèrement dans plusieurs centres urbains au quatrième trimestre. Le firme précise qu'une telle baisse est normale à ce temps-ci de l'année.

Une situation inverse a toutefois été observée dans deux secteurs, à Toronto et dans l'arrondissement de Beaconsfield, à Montréal. Dans ces deux secteurs, Royal LePage a noté que les acheteurs et les vendeurs ont devancé la reprise du printemps.



MARCHÉ AUX PUCES

7 jours consécutifs

pour seulement 25,41 \$*

pour 3 lignes

1,21 \$* par ligne additionnelle par jour taxes en sus

LES PETITES ANNONCES

La Presse

cyberpresse.ca

987- VENDU

sans frais 1 866 987-VENDU (8363)

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication. Cette offre s'adresse uniquement aux particuliers.

3101692

Suite au triomphe des deux dernières années...

Récipiendaire du « **Masque des Enfants Terribles** » 2002

La très belle Histoire de Noël

Découpée et racontée par **Claude LaFortune**



Dernière chance 26, 27 et 28 décembre au Musée Juste pour rire

« **Le plus beau spectacle sur la nativité en ville...** » — Claude Deschenes, Radio-Canada

« **50 minutes de bonheur** » — Marie-Christine Blais, La Presse

« **MAGIQUE!** » — Dominique Lachance, Journal de Montréal

Renseignez-vous sur nos forfaits familiaux

Réservations: (514) 845-5105

12.50\$

Réseau Admission : (514) 790-1245

2111, boulevard Saint-Laurent, Montréal (Québec) H2X 2T5

MUSEE JUSTE POUR RIRE

La Presse

3103855A

LA SUPERGRILLE DU MOIS

La Presse



EN DÉCEMBRE,

cinq gagnants recevront chacun une bibliothèque de 25 livres offerts gracieusement par 25 éditeurs québécois. En tout, 125 livres témoignant de la vitalité de nos auteurs et de l'édition au Québec. Une façon de célébrer les 25 ans de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois. **UNEQ**

À cette occasion, voici la supergrille sur la littérature québécoise et ses auteurs.

À SURVEILLER DIMANCHE

0378

3105622

SOLDES d'après Noël !

**À L'ACHAT DE
TOUT ORDINATEUR
PORTATIF **COMPAQ**,
OBTENEZ GRATUITEMENT UN
APPAREIL TOUT-EN-UN PSC750
HP APRÈS LES RABAIS !**

Le choix varie d'un magasin à l'autre.
Code du bon : 53378



**OBTENEZ GRATUITEMENT UN MONITEUR SAMTRON
76v 17 po ET UNE IMPRIMANTE DESKJET 3320V HP
APRÈS LES RABAIS ! VALEUR : 309,85**



458859
MONITEUR 17 po GRATUIT !



501394
**IMPRIMANTE 3320V HP
GRATUITE !**

**À L'ACHAT DE TOUT
PC* HP, COMPAQ, SONY
OU IBM EN SOLDE**



*L'article diffère de l'illustration. Le choix varie d'un magasin à l'autre. Moniteur en sus.

**NOUS AVONS UN VASTE CHOIX
D'ANP, D'ACCESSOIRES POUR
ANP, DE TÉLÉPHONES SANS
FIL, DE LECTEURS CD-RW ET
D'ORDINATEURS PORTATIFS À
DES PRIX DE LIQUIDATION !***

*Le choix varie d'un magasin à l'autre.
ARRIVEZ TÔT pour le meilleur choix.



m125
• 8 Mo de mémoire
• Écran à CL à rétroéclairage
• Fente pour carte d'expansion
• Piles AAA
470348

**PRIX
COUPÉ**
~~était 199⁹⁵~~

169⁹⁶

**ÉCONOMISEZ
20^{\$}**

Labtec

WEBCAM

- Facile à utiliser - cliquez et envoyez
- Branchement USB pour installation facile
- Fonctionne avec Windows 95, 98 et XP

961087

Prix après rabais

19⁹⁵

Notre prix 39,95 Rabais instantané -20 \$
Code du bon : 53064

SAMSUNG

**ÉCONOMISEZ
125^{\$}**



**MONITEUR
À CL DE 15 po
AU NOUVEAU
MODÈLE
MINCE !**

**QUANTITÉS
LIMITÉES**

**MONITEUR
SYNCMaster
151V A ACL 15 po**

- Espacement des points de 0,297 mm
- Résolution de 1024 x 768
- Nouveau modèle mince

494975

Prix après rabais

374⁹⁵

Notre prix 499,95
Rabais postal -100 \$ Rabais instantané - 25 \$

**ÉCONOMISEZ
150^{\$}**



**TECHNOLOGIE
À GRAND
ANGLE DE
VISIONNEMENT**

**QUANTITÉS
LIMITÉES**

**MONITEUR
SYNCMaster 760V
À ACL 17 po**

- Espacement des points de 0,264 mm
- Résolution de 1280 x 1024
- Garantie de 3 ans

487797

Prix après rabais

674⁹⁵

Notre prix 849,95
Rabais postal -150 \$ Rabais instantané - 25 \$

**ÉCONOMISEZ
13^{\$}**

maxell

**DISQUES INSCRIPTIBLES,
PAQ. 50**

- 74 minutes

430570

Prix après rabais

9⁹⁸

Notre prix 22,98
Rabais postal -10 \$ Rabais instantané -3 \$
Code du bon : 5328800000000000



hp

DESKJET 3320*

- Jusqu'à 1200 x 1200 ppp
- Jusqu'à 6 pages/min en couleurs
- Garantie d'un an du fabricant

501394

Prix après rabais

39⁹⁸

Notre prix 79,98 Rabais instantané -40 \$

*OFFRE VALABLE DU 26 AU 31 DÉCEMBRE
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.

GRATUITE
STATION D'ACCUEIL POUR
APPAREIL PHOTO
PHOTOSMART

Obtenez la station d'accueil
Photosmart (488771)
GRATUITEMENT
à l'achat de l'appareil photo
numérique 812 HP (485064)
Valeur : 129,94
Code du bon : 99214

hp

APPAREIL
PHOTO
NUMÉRIQUE
PHOTOSMART

812*

- 4 mégapixels
- Zoom optique 3X
- et zoom numérique 7X
- Mode film avec son

485064

599⁸⁴

*OFFRE VALABLE DU 26 AU 31 DÉCEMBRE
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS.



**QUANTITÉS
LIMITÉES**

GUSDORÉ.

POSTE DE TRAVAIL
INFORMATIQUE EN COIN

- Fini aulne ou cerisier

498963/
498965

69⁹⁸

Le fini peut varier d'un magasin à l'autre.



**QUANTITÉS
LIMITÉES**

SITUATIONS
FAUTEUIL
DE DIRECTION

- Noir
- Réglage pneumatique
- Cuir/similicuir

472180

69⁹⁸



**Valable une journée seulement, le 26 décembre 2002,
jusqu'à épuisement des stocks.**

**Les portes ouvrent à 13 h. Magasinage en magasin seulement.
Non offert par livraison ou par commande en ligne.**

**Pour le magasin BUREAU EN GROS^{MC} le plus près
et les heures d'ouverture, composez le :**

1-800-668-6888

**BUREAU
EN GROS^{MC}**

Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

www.bureauengros.com

Landry accepte de revoir le dossier des retraités de l'État

RICHARD DUPAUL

Bernard Landry se dit prêt à revoir le dossier des retraités de l'État québécois qui se plaignent de ne pas être représentés au conseil d'administration de leur fonds de retraite.

Toutefois, le premier ministre se montre nettement moins ouvert à l'idée d'indexer les prestations des anciens fonctionnaires, dont les revenus sont « gelés » depuis 1992, selon leurs représentants.

M. Landry a eu une rencontre d'environ 40 minutes jeudi avec un groupe de retraités du gouvernement, qui se disent insatisfaits de leur traitement au plan financier et qui promettent d'accroître la pression sur le gouvernement à l'approche des élections prévues en 2003.

Les retraités sont sortis de cette réunion avec l'impression que le premier ministre allait revoir tout le dossier, incluant l'indexation de leurs prestations, selon un communiqué de l'Association québécoise des retraités des secteurs publics et parapublics (AQRP), région de la Montérégie.

« Je ne peux vous dire aujourd'hui quel sera le résultat ce réexamen, mais je promets de réétudier cela à fond », aurait déclaré M.

Landry, selon l'AQRP. Or, un porte-parole du premier ministre, Hubert Bolduc, a apporté hier un bémol à l'interprétation de l'association.

« M. Landry a pris l'engagement de demander aux représentants syndicaux de rencontrer les retraités pour étudier la possibilité que ceux-ci aient un siège au conseil d'administration (de leur fonds de retraite) », affirme M. Bolduc. Mais, sans fermer la porte complètement, M. Landry aurait prévenu que l'indexation des prestations de retraite était « quasiment impossible » dans le contexte budgétaire actuel du gouvernement, ajoute-t-il.

Investissements « subtilisés »

Environ 100 000 fonctionnaires à la retraite seraient touchés par cette affaire, selon l'AQRP. En gros, l'organisme déplore que les investissements de ses membres dans les fonds de retraite du gouvernement aient été « subtilisés » lors des négociations de l'an 2000 entre l'État et ses employés.

Les employés syndiqués du gouvernement du Québec avaient alors obtenu une réduction de leur cotisation, qui est passé de 7,95 % à 5,35 %, tandis que le gouvernement diminuait sa contribution au fonds de retraite, de 7,3 % à 4,8 %, toujours selon l'AQRP. Or, ces baisses ont été rendues possibles

par l'utilisation des surplus accumulés sans que les retraités n'aient un mot à dire. « On a été floué », déplore Rodrigue Dubé, membre et porte-parole de l'AQRP.

Depuis l'adoption de la loi 102, les retraités n'ont même pas de représentant au conseil d'administration des régimes de retraite de l'État, tels que le REGOP (Régime de retraite des employés du gouvernement), rappelle M. Dubé.

Ces mêmes surplus auraient dû servir à indexer les revenus des retraités, considère l'AQRP. En vertu des lois en vigueur, les prestations des retraités du gouvernement du Québec ne sont pas indexées au coût de la vie sauf dans le cas où l'inflation dépasse 3 % sur une base annuelle. Le cas échéant, leurs prestations sont majorées d'un pourcentage équivalant à l'excédent. Or, comme les pressions inflationnistes sont demeurées sous la barre des 3 % depuis 1992, les prestations des retraités sont donc inchangées depuis ce temps, soutient M. Dubé. « On veut obtenir l'indexation parce que, dans le cas actuel, les retraités s'appauvrissent ».

Dans son communiqué, l'AQRP ajoute que les pensions de ses membres « ne sont pas un cadeau de la CARRA (Commissions administratives des régimes de retraite) ou du gouvernement. Elles sont le fruit de nos investissements ».

TransCanada PipeLines acquiert le tiers de Bruce Power

Agence France-Presse

CALGARY — La société TransCanada PipeLines, numéro un du transport de gaz naturel au Canada, va acquérir 31,6 % du complexe nucléaire de génération d'électricité Bruce Power pour 376 millions de dollars, a annoncé hier la firme de Calgary.

À Londres, British Energy, qui produit la majeure partie de l'énergie nucléaire de Grande-Bretagne et tente d'échapper à la faillite, avait annoncé plus tôt dans la journée la cession de sa part de 80 % dans le canadien Bruce Power pour 770 millions à un consortium composé des canadiens Cameco, BPC Generation Infrastructure Trust et TransCanada Pipelines.

La transaction inclut 31,6 % de Bruce Power Limited Partnership (Bruce Power) et quelque 33,3 % de Bruce Power Inc, a précisé TransCanada. A l'issue de cet accord, qui devrait être conclu en février, Cameco, qui détenait déjà 15 % de Bruce Power, et BPC détiendront chacun les mêmes parts dans les deux entités, a-t-il ajouté.

Bruce Power détient jusqu'en 2018 — avec possibilité d'une durée supplémentaire de 25 ans — le bail d'exploitation d'une centrale nucléaire de l'Ontario. A ce titre, TransCanada paiera également 75 millions à l'Ontario Power Generation, le propriétaire de la centrale. Cette somme représentant un tiers d'arriérés de loyer.

Située entre Port Elgin et Kincardine, le complexe de centrales est composé de deux unités (Bruce B et Bruce A). Bruce B comprend quatre réacteurs, produisant 3140 mégawatts (MW). Les quatre réacteurs de Bruce A ne sont pas en service pour l'instant, deux d'entre eux devant cependant redémarrer d'ici l'été prochain et produire 1500 MW. Au total, Bruce Power aura 20 % du marché de l'électricité en Ontario.

« L'investissement de TransCanada dans Bruce Power correspond à nos objectifs d'édifier un portefeuille équilibré de centrales électriques à faible coût », a expliqué dans un communiqué M. Hal Kvisle, directeur général de TransCanada, soulignant « bien connaître le marché ontarien (puisque) TransCanada fournit de l'énergie à cette province depuis plus de 40 ans ».

À l'annonce de cette transaction, la firme de notation financière Standard and Poor's a placé sous surveillance, avec implication négative, l'ensemble des notes de TransCanada.

SNC-Lavalin décroche un contrat de 465 millions

Presse Canadienne

UNE DIVISION du groupe SNC-Lavalin vient d'obtenir un contrat de plus de 300 millions \$ US (465 millions canadiens) auprès de Bur-rup Fertilisers, pour un projet d'usine d'ammoniac anhydre en Australie.

Le groupe de génie-conseil de Montréal a précisé, hier, que sa filiale à 100 %, SNC-Lavalin (S.A.), assurera les services d'ingénierie, d'approvisionnement et de construction du projet.

L'usine d'ammoniac doit avoir une capacité de fabrication de 2200 tonnes par jour, recourra à une technologie fournie par Kellogg Brown & Root (KBR), qui appartient à la pétrolière américaine Halliburton ; l'usine sera construite à Karratha, sur la péninsule de Bur-rup, dans l'État d'Australie occidentale.

Le client Burrup Fertilisers produira cet ammoniac afin de l'exporter, notamment en Inde, où il servira à la fabrication d'engrais phosphatés, indique un site Internet du gouvernement d'Australie occidentale.

Les travaux d'ingénierie doivent débuter en janvier 2003, a indiqué Roland Boulos, directeur de projet. « Nous prévoyons que la construction de l'usine sera achevée en 30 mois », a-t-il ajouté.

Fording dit encore non !

d'après Bloomberg

CALGARY Fording Inc., le deuxième producteur mondial de charbon pour les aciéries, a recommandé à ses actionnaires de rejeter une offre publique d'achat de Sherritt International Corp., et fourni des détails additionnels au sujet d'une proposition qu'elle juge insuffisante.

L'offre de Sherritt — qui estime à 1,77 milliard de dollars la valeur de Fording — est fondée sur « des hypothèses douteuses et des inexactitudes dans nombre de secteurs », affirme le président de Fording, Richard Haskayne, dans un communiqué.

La manière dont l'OPA est structurée signifie que Sherritt et son partenaire, le Régime de retraite des enseignants de l'Ontario (TEACHERS), font gratuitement l'acquisition de six millions d'actions, estime la société Fording, dont le siège est à Calgary.

Le 12 décembre, Sherritt et TEACHERS avaient annoncé une offre de 35 \$ par action, donnant aux détenteurs d'action de Fording l'option d'échanger chaque action pour de l'argent comptant, jusqu'à concurrence de 850 millions, ou pour une unité dans une nouvelle fiducie de revenus. Le Régime de retraite a accepté de prendre des unités et de laisser davantage de liquidités pour les autres actionnaires.

Soldes d'après Noël du 26 décembre au 5 janvier

Encore plus d'articles disponibles en magasin!

Maison Sony

on pense comme vous™

Caméscope Handycam® Digital8
Était 999,99 \$
Maintenant 899,99 \$
Économisez 100 \$
*Plus une carte Memory Stick® de 16 Mo gratuite (valeur : 49,99 \$). Prend fin le 31 décembre 2002.

Lecteur DVD Était 229,99 \$ ch.
Maintenant 199,99 \$ ch.
Économisez 30 \$

Radio-réveil Était 29,99 \$ ch.
Maintenant 17,99 \$ ch.
Économisez 40 %

Lecteur DVD Psyc® Était 219,99 \$
Maintenant 149,99 \$
Économisez 70 \$

Lecteur CD Walkman® portatif
Était 149,99 \$
Maintenant 99,99 \$
Économisez 50 \$

Casque d'écoute ouvert
Était 19,99 \$
Maintenant 9,99 \$
Économisez 50 %

Lecteur CD portatif Était 159,99 \$
Maintenant 119,99 \$
Économisez 40 \$

Appareil photo numérique
Veillez vous référer aux magasins pour les offres d'après Noël.

et pour les cadeaux Sony qui n'étaient pas sous le sapin de Noël.

Téléviseur 32 po à écran plat WEGA®
Était 1 499,99 \$
Maintenant 1 299,99 \$
Économisez 200 \$

Récepteur cinéma maison
Était 549,99 \$
Maintenant 499,99 \$
Économisez 50 \$

Microchaîne Hi-Fi à composants
Était 449,99 \$
Maintenant 349,99 \$
Économisez 100 \$

Télécommande multifonctionnelle 7 en 1
Était 29,99 \$
Maintenant 17,99 \$
Économisez 40 %

Téléviseur à projection à compatibilité haute définition de 43 po
Était 2 499,99 \$
Maintenant 1 999,99 \$
Économisez 500 \$
Support vendu séparément.

Passez chez une Maison Sony durant les soldes d'après Noël pour profiter des offres exceptionnelles sur bon nombre d'articles comme lecteurs DVD, caméscopes et lecteurs CD Walkman®. En fait, il y a tellement d'articles en solde que nous n'avons pu les représenter tous dans cette annonce.

BROSSARD Mail Champlain (450) 923-6990 • MONTRÉAL Centre Eaton (514) 843-7557 • POINTE-CLAIRE Fairview (514) 694-2727 • LAVAL 2200, Blvd. Le Corbusier (450) 973-7669 • Le Carrefour (450) 902-0182 • SAINT-BRUNO Les Promenades (450) 653-9066 • VILLE d'ANJOU Les Galeries (514) 353-3585 • OTTAWA Centre Rideau (613) 569-7669

QUANTITÉS LIMITÉES. TOUS LES PRODUITS PEUVENT DE NE PAS ÊTRE DISPONIBLES DANS TOUS LES MAGASINS. © Maison Sony, Walkman, Handycam, Memory Stick, Psyc et WEGA sont des marques déposées de Sony Corporation.

2003 sera l'année des «jeunes loups» du multimédia

RESHMA KAPADIA
Reuters

NEW YORK – L'année 2003 s'annonce comme celle des grands changements pour les cinq premiers groupes multimédias de la planète, tant du point de vue des équipes dirigeantes que des évolutions technologiques.

« C'était déjà dans l'air cette année avec les changements intervenus chez Bertelsmann, AOL Time Warner et Vivendi Universal, mais ce n'était rien en comparaison de ce qui se prépare », commente Stephen Unger, associé du cabinet de recrutement Heidrick & Struggles.

Tout d'abord, deux des grands patrons des médias mondiaux devraient quitter la scène en 2003 : Sumner Redstone, 79 ans, le directeur général de Viacom, et Rupert Murdoch, 71 ans, le président de News Corp.

Chez Walt Disney, le conseil d'administration et les actionnaires se demandent qui succédera au PDG Michael Eisner, 60 ans, qui a donné encore plus de force au géant de Burbank mais dont la gestion est à présent contestée.

Les experts pensent en outre

qu'il pourrait y avoir une nouvelle valse des dirigeants chez Vivendi Universal et chez AOL Time Warner, le premier groupe multimédia mondial, pris entre le ralentissement de sa filiale internet America Online et les enquêtes touchant sa comptabilité. Tout au moins, si les équipes de Jean-René Fourtou pour Vivendi et Richard Parsons chez AOL Time Warner ne parviennent pas à renverser la vapeur.

Dans les coulisses, certains attendent leur heure, comme le patron de MTV Networks, Tom Freston, Steve Burke, président de Comcast, et Jeff Bewkes, l'ex-patron de la chaîne câblée HBO récemment promu bras droit de M. Parsons chez AOL Time Warner.

Sans compter Steve Jobs, directeur général d'Apple Computer et du studio Pixar Animation Studios.

Ces dirigeants, encore jeunes, ont une solide connaissance des technologies numériques et de leurs répercussions sans nombre sur les médias à l'heure d'internet.

Il faut remonter à 1984 pour retrouver un tel renouvellement des équipes dirigeantes dans le secteur des médias, lorsque Michael Eisner, Jeffrey Katzenberg, le patron de Dreamworks, et Barry Diller, le PDG de USA Interactive, quittèrent la Paramount.

Chez AOL Time Warner, on dé-



Steve Jobs, d'Apple Compute.

ploire la désaffection des investisseurs, qui s'est traduite en particulier par un fort amaigrissement du titre.

M. Bewkes est réputé en particulier pour avoir diffusé sur HBO des séries à succès telles que *Six Feet Under*, *Sex and the City* et *Les Soprano*. Il a à présent la haute main sur les réseaux et les spectacles chez AOL Time Warner.

Parmi ces hommes d'ambition et de pouvoir, on trouve une femme, Patricia Fili-Krushel, ancienne directrice générale du réseau télévisé ABC devenue une vice-président à la direction d'AOL Time Warner et proche elle aussi de M. Parsons.

« Elle sait parfaitement juger les gens ; c'est une femme d'affaires tout ce qu'il y a de bien », commente un expert.

On s'attend aussi à des remaniements chez Universal Studios et Universal Music, que M. Fourtou, croit-on, devrait vendre ou filialiser peut-être dès le premier trimestre de 2003.

Chez Disney et Viacom, la question de la succession paraît s'être éclaircie ces derniers mois et des candidats inattendus pourraient se faire connaître en 2003.

« Qu'il y ait ou non beaucoup de changements dans les médias, le panorama dirigeant dépendra dans une large mesure de ce qui se produira dans deux sociétés : Viacom et Disney », croit James Citrin, patron de la division spécialisée dans les médias et la communication du cabinet Spencer Stuart.

Chez Disney, Michael Eisner, qui avait laissé planer le doute des années durant quant à sa succession, a récemment avancé le nom du président Bob Iger, 51 ans. Les professionnels attendent plutôt quelque'un d'autre.

M. Eisner n'a de cesse de dire que Disney est une pépinière de dirigeants, mais bien souvent, les prétendants ont quitté les lieux, découragés par l'ascension d'un sommet qui paraissait imprenable. Parmi eux se trouvait M. Burke, de Comcast, qui paraît maintenant être l'un des futurs grands des médias les plus prometteurs.

Solides techniciens

Chez Viacom, le numéro deux, en l'espèce le président Mel Karmazin, paraît tout désigné pour succéder à M. Redstone. Son contrat doit être renouvelé et, en dépit des rumeurs de dissension avec M. Redstone, il semble bien qu'il restera.

Dans le cas contraire, c'est le nom de Freston, de MTV, que l'on évoque le plus, en raison de ses réussites en matière de programmation, comme *Behind the Music* sur la chaîne musicale VH1 ou encore les *Razmokets* de Nickelodeon.

Quant à M. Murdoch, il a été très clair : la direction du groupe doit rester familiale et son fils, Lachlan, se présente ainsi comme l'héritier du trône légitime. Mais le magnat a dit que le numéro deux, Peter Chernin, prendrait les rênes de la société si Lachlan n'était pas encore prêt.

D'autres voient la troisième femme de Murdoch, Wendi Deng, prendre plus de responsabilités dans la gestion. Deng n'occupe aucun poste officiel chez News Corp., mais a travaillé sur plusieurs contrats. « Elle est très intelligente et ambitieuse et n'a pas manqué de le montrer », dit Porter Bibb, de la société d'investissement Technology Partners.

Microsoft perd une bataille

Agence France-Presse

WASHINGTON — Un juge fédéral a attribué hier à Sun Microsystems une première victoire importante dans sa bataille juridique contre Microsoft, en obligeant ce dernier à intégrer une version compatible du langage de programmation universel Java, développé par Sun, dans son système d'exploitation Windows.

Sun avait porté plainte contre Microsoft en mars, réclamant des milliards de dollars pour violation de la loi antitrust.

Le groupe accuse Microsoft de « forcer des compagnies à distribuer ou utiliser des produits non compatibles avec Java ». Il lui reproche aussi de distribuer illégalement sa propre version de Java et d'essayer d'étendre le monopole qu'il a acquis dans les systèmes d'exploitation pour micro-ordinateurs (PC) avec Windows.

« La décision (hier de la justice) permet d'assurer qu'une version actuelle et compatible de Java sera présente sur chaque PC et de mettre fin à la pratique de Microsoft de fragmenter la plate-forme Java », a déclaré Mike Morris, conseiller juridique de Sun, dans un communiqué.

Java est un langage de programmation universel développé par Sun Microsystems, qui permet de faire tourner certains programmes notamment les animations et le graphisme de nombreux sites internet.

« L'injonction préliminaire que nous recherchions a pour objet de remédier temporairement aux dommages que Microsoft nous a fait subir en attendant que le procès puisse avoir lieu. Le procès inclura toutes les plaintes antitrust que Sun a déposées contre Microsoft », a ajouté Mike Morris.

Le procès en lui-même ne devrait pas démarrer avant au moins un an.

Yahoo! rachète l'éditeur de logiciels Inktomi

Reuters

SUNNYVALE, Californie — Le portail Internet américain Yahoo! a annoncé hier le rachat de l'éditeur de logiciels de recherche Internet Inktomi, afin de renforcer ses capacités dans la recherche sur le Web.

Yahoo! paiera 1,65 \$ US par action d'Inktomi ce qui, compte tenu du nombre d'actions en circulation, correspond à une somme globale de 241,5 millions US. Compte tenu de la trésorerie nette projetée pour Inktomi au 31 décembre, le prix d'acquisition sera ramené à 235 millions US, a indiqué Yahoo!.

L'opération, qui doit encore recevoir l'aval des autorités compétentes et des actionnaires d'Inktomi, devrait être bouclée au premier trimestre de 2003. Yahoo! estime qu'elle lui permettra d'accroître son bénéfice par action dans les 12 mois qui suivront la réalisation de l'acquisition.

À la suite de cette annonce, le titre d'Inktomi s'est envolé en Bourse, gagnant 43 cents US, ou 37 %, pour terminer la journée à 1,60 \$ US, les opérateurs alignant le cours sur le prix de l'offre, tandis que l'action de Yahoo! gagnait pour sa part 65 cents US, à 17,73 \$ US.

Le titre a gagné 4,8 % depuis un an. Le prix d'achat de 1,65 \$ US l'action est bien supérieur au plus bas niveau de 52 semaines d'Inktomi (23 cents US), touché par l'action d'Inktomi le 1^{er} octobre dernier, mais bien inférieur à son plus haut de 7,97 \$ US atteint le 4 janvier 2001.

Yahoo! a décidé de racheter l'éditeur déficitaire de Foster City, en Californie, alors qu'il fait face à la concurrence accrue du moteur de recherche Google, qui rencontre un vif succès et qui a lancé récemment ses propres sites de commerce en ligne et d'informations.

Les logiciels d'Inktomi permettent notamment d'accélérer le chargement des pages Web. L'éditeur a revendu le mois dernier son activité de logiciels de recherche destinés aux entreprises pour 25 millions US afin de se concentrer dans la recherche sur Internet.

L'éditeur que va racheter Yahoo! a enregistré une baisse de 43 % de son chiffre d'affaires, à 112,7 millions US, à son exercice 2001-2002, clos en septembre dernier. Sa perte nette a bondi de 69 % pour l'exercice, à 500,8 millions US, tandis qu'à la période correspondante l'an dernier et hors charges, elle est ressortie à 41,5 millions US, ou 29 cents US par action.

TOUS LES VÉHICULES COMPRENNENT :
L'assistance routière
Un plein réservoir d'essence
Des pneus protecteurs

Plans de location et de financement de Toyota Crédit Canada Inc. Approbation du crédit requise. *Exemple de financement : 20 000 \$ à un taux de financement de 0,9 % par année. Paiement mensuel de 563,30 \$ pendant 36 mois. Frais d'emprunt de 278,71 \$. Coût total du prêt de 20 278,71 \$. Immatriculation, assurance et taxes en sus. **En fonction d'une location-bail de 48 mois et d'un taux de location de 3,9 % sur la Sienna CE Plus (modèle ZF19CS-B) avec acompte de 5 354 \$ ou échange équivalent. †Premier paiement de 0 \$ pour une location-bail d'au moins 48 mois seulement. Dépôt de garantie de 0 \$. Coût total de la location de 18 747 \$ et prix de l'option d'achat de 14 374,15 \$ basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais de 0,10 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire, s'il y a lieu. Prix Accès de 28 817 \$. La location inclut un maximum de 1 260 \$ de frais de transport et de préparation. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Offres valables sur tous les modèles Sienna CE Plus 2003 neufs, loués ou achetés avant le 31 décembre 2002. Le concessionnaire peut louer/vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails. ††La Toyota Sienna a été la mieux classée des fourgonnettes compactes dans l'Étude sur la qualité initiale™ 2000-2002 effectuée par JD Power et associés aux É.-U. Étude (2002) basée sur les réponses de 64 905 consommateurs des É.-U., faisant état des problèmes encourus par les propriétaires de véhicules au cours des 90 premiers jours de possession. www.jdpower.com

Pour une fois, la qualité ne coûte pas plus cher.



Sienna CE 2003
Taux de financement
au détail de
0,9 %
jusqu'à 36 mois*

ou location à partir de
279 \$
par mois, 48 mois**

**Premier paiement et Dépôt
de garantie de 0 \$†**

- Glaces, verrous et rétroviseurs assistés
- Moteur de 3 litres et 210 ch
- Témoin de basse pression des pneus
- Accueil sans clé
- Climatiseur jumelé
- Régulateur de vitesse
- Freins antiblocage
- Radiocassette AM-FM avec CD
- Accès Toyota. Une expérience d'achat tellement plus sympa: Accès direct au prix, sans aucuns frais cachés. Accès à toutes les informations dont vous avez besoin. Accès sans pression à des conseillers en produit serviables.

Meilleure fourgonnette compacte en matière de qualité initiale aux É.-U. trois années de suite - J.D. Power et associés††

LES JOURS RECORDS TOYOTA

Passez voir le concessionnaire Accès Toyota le plus près de chez vous aujourd'hui. Une expérience d'achat tellement plus sympa. Vous pouvez aussi visiter notre site à www.acces.toyota.ca ou composer le 1 888 Toyota-8.

310451A

3104745

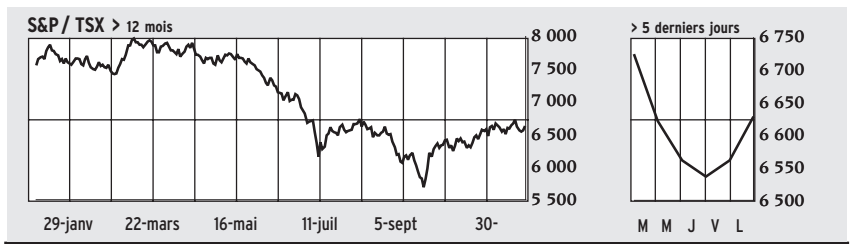
TOYOTA
un coup de cœur sans fin

La Presse

24 décembre 2002

Page D13 manquante

BOURSE DE TORONTO



HIER		HAUT		BAS		FERMETURE		VAR. 1 J		VAR. 1 AN	
OUVERTURE		6 552,22		6 634,30		6 552,57		1,03%		-11,09%	
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 341		GAINS		635		PERTES		486	
INCHANGÉES										220	
52 semaines		HAUT		BAS		Volume		HIER		JOUR PRÉCÉDENT	
		7 992,70		5 678,28		(millions)		149		216	

SOUS-INDICES		FERMETURE		VARIATION		FERMETURE		VARIATION	
Services financiers		107,25		1,46		Prod. consom. discrét.		72,34	
Matériaux de base		124,92		2,36		Services de télécom.		48,84	
Énergie		126,85		1,73		Prod. consom. de base		148,04	
Produits industriels		178,00		-0,58		Service publics		129,34	
Tech. de l'information		16,36		0,13		Soins de santé		56,15	

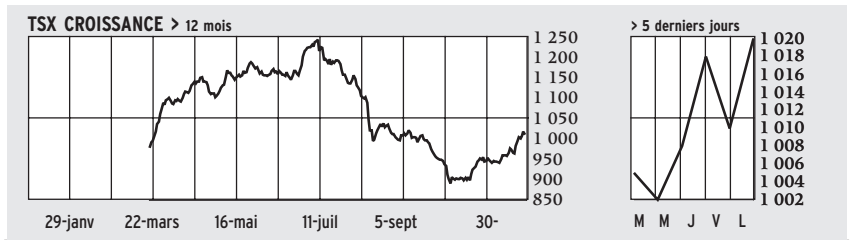
AUTRES INDICES CANADIENS		FERMETURE		VAR. (%)		FERMETURE		VAR. (%)	
S&P / TSX 60		374,78		4,14		S&P / TSX Moyen. Cap.		3,71	
S&P / TSX Petites cap.		437,50		2,54		DJ Can. Titans (40)		1,10	

LES 10 PLUS ACTIFS		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)	
NORTEL NETWORKS		9254001		2,66		-0,06		BANQUE IMPERIALE		1849597		44,83	
KINROSS GOLD CORP		5456861		3,55		0,11		ATI TECHNOLOGIES		1626572		7,48	
BOMBARDIER/B		3111681		5,13		-0,10		UNITS S&P/TSX 60		1609428		37,55	
BANK OF MONTREAL		2297663		41,85		0,82		BANQUE T-D		1426980		34,91	
BANQUE ROYALE		2151927		57,21		0,81		BARRICK GOLD CORP		1310741		24,62	

TITRES GAGNANTS EN %		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)		TITRES GAGNANTS EN \$		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)	
BUDD CANADA INC		1300		4,95		23,75		COGNOS INC		375550		38,00		2,75	
KICK ENERGY CORP		11400		1,72		4,24		BANQUE IMPERIALE		1849597		44,83		1,78	
SLATER STEEL INC		364724		3,91		18,85		ANGIOTECH PHARMAC		22909		54,72		1,62	
CHURCHILL CORP/A		17800		2,75		14,58		UNITS S&P/TSX CN		49780		49,75		1,60	
CANADÉX		2000		2,55		13,33		CAMECO CORP		481242		38,99		1,46	

TITRES PERDANTS EN %		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)		TITRES PERDANTS EN \$		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)	
CRYSTALLEX INTL		134720		2,52		-26,96		NOL DRILLING T/A		14389		8,15		-1,20	
NOL DRILLING T/A		14389		8,15		-12,83		ENERFLEX SYSTEMS		14291		14,85		-1,15	
NORTHSTAR		29161		2,50		-9,09		STACKPOLE LTD		10100		21,25		-1,00	
CORETEC INC		2400		2,35		-7,84		FAIRFAX FINANCIAL		37426		133,50		-1,00	
ENERFLEX SYSTEMS		14291		14,85		-7,19		CRYSTALLEX INTL		314720		2,52		-0,93	

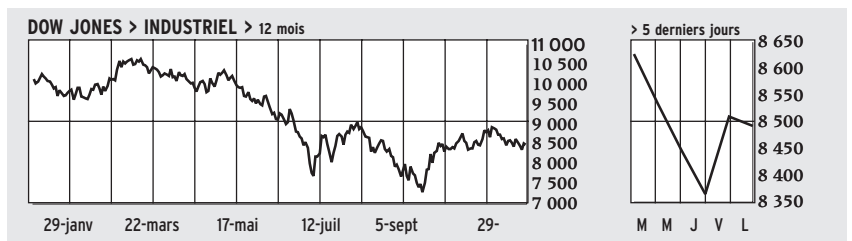
BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER		HAUT		BAS		FERMETURE		VAR. 1 J		VAR. 1 AN	
OUVERTURE		1 008,37		1 020,39		1 008,94		0,91%			
ACTIONS NÉGOCIÉES		1 116		GAINS		302		PERTES		369	
INCHANGÉES										445	
52 semaines		HAUT		BAS		Volume		HIER		JOUR PRÉCÉDENT	
		1 256,23		887,29		(millions)		50		55	

LES 10 PLUS ACTIFS		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)	
E21 GROUP INC (TH		2031000		0,02		-0,01		SPIDER RESOURCES		743250		0,06	
VIRTUS ENERGY LTD		1908525		0,50		0,00		CORAL GOLD CORP		698500		0,33	
SMART API VENTURE		1200000		0,50		-0,14		DEL ROCA ENERGY L		673143		0,63	
NAVIGATOR EXPLORA		800500		0,21		0,03		ARCTIC STAR DIAMO		663500		0,45	
KNIGHT PETROLEUM		750000		0,06		0,01		ECU SILVER MINING		529410		0,05	

NEW YORK



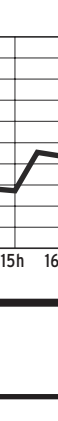
HIER		HAUT		BAS		FERMETURE		VAR. 1 J		VAR. 1 AN	
OUVERTURE		8 511,39		8 554,04		8 462,64		-0,21%		-14,94%	
ACTIONS NÉGOCIÉES		3 415		GAINS		2 361		PERTES		876	
INCHANGÉES										178	
52 semaines		HAUT		BAS		Volume		HIER		JOUR PRÉCÉDENT	
		10 673,10		7 197,49		(millions)		1 094		1 784	

AUTRES INDICES DES AMÉRIQUES		FERMETURE		VARIATION		FERMETURE		VARIATION	
S&P 500 composé		897,38		1,63		Dow Jones serv. publics		213,82	
S&P 100 composé		456,06		0,60		AMEX composé		829,10	
Dow Jones transport		2 321,73		-2,49		Russell 2000		389,73	

LES 10 PLUS ACTIFS		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)		VOLUME		CLÔT. (\$)		VAR. (%)	
LUCENT TECHNO.		17626100		1,47		0,08		TYCO INTL		9640800		16,24	
GENERAL ELECTRIC		14617800		25,73		-0,22		MCDONALD'S CORP.		9356900		15,55	
PITZER INC		13245600		31,14		0,65		HEWLETT-PACKARD		9032600		18,68	
CITIGROUP INC		11039900		37,68		-0,46		HOME DEPOT INC		8760600		24,45	
QWEST COMM. INTL.		10625900		5,69		0,39		EXXON MOBIL CORP.		7904600		35,75	

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
PANAMERICAN BE./A	6748600	20,59	104,06	WHITE MOUNTAINS	22700	334,50	14,50
AMERICAN RESIDENT	26500	3,35	21,82	PANAMERICAN BE./A	6748600	20,59	10,50
TENNECO	161800	4,14	16,95	ST JUDE MEDICAL I	1470500	38,87	3,59
NEW SKIES SATELLI	26900	4,40	15,79	AMERISOURCEBERGEB	2785200	54,00	2,70
REVLON INC-CL A	19000	3,61	11,77	UNITEDHEALTH GRP	1241800	83,72	2,63

15



Ferm. N

90	19.72	19	15.55
80	14.00	20	16.33
70	4.40	21	23.96
60	16.33	22	17.44
50	23.96	23	27.05
40	17.44	24	40.61
30	27.05	25	42.63
20	40.61	26	17.44
10	42.63	27	27.05
0	17.44	28	40.61
	27.05	29	42.63
	40.61	30	17.44
	42.63	31	27.05
	17.44	32	40.61
	27.05	33	42.63
	40.61	34	17.44
	42.63	35	27.05
	17.44	36	40.61
	27.05	37	42.63
	40.61	38	17.44
	42.63	39	27.05
	17.44	40	40.61
	27.05	41	42.63
	40.61	42	17.44
	42.63	43	27.05
	17.44	44	40.61
	27.05	45	42.63
	40.61	46	17.44
	42.63	47	27.05
	17.44	48	40.61
	27.05	49	42.63
	40.61	50	17.44
	42.63	51	27.05
	17.44	52	40.61
	27.05	53	42.63
	40.61	54	17.44
	42.63	55	27.05
	17.44	56	40.61
	27.05	57	42.63
	40.61	58	17.44
	42.63	59	27.05
	17.44	60	40.61
	27.05	61	42.63
	40.61	62	17.44
	42.63	63	27.05
	17.44	64	40.61
	27.05	65	42.63
	40.61	66	17.44
	42.63	67	27.05
	17.44	68	40.61
	27.05	69	42.63
	40.61	70	17.44
	42.63	71	27.05
	17.44	72	40.61
	27.05	73	42.63
	40.61	74	17.44
	42.63	75	27.05
	17.44	76	40.61
	27.05	77	42.63
	40.61	78	17.44
	42.63	79	27.05
	17.44	80	40.61
	27.05	81	42.63
	40.61	82	17.44
	42.63	83	27.05
	17.44	84	40.61
	27.05	85	42.63
	40.61	86	17.44
	42.63	87	27.05
	17.44	88	40.61
	27.05	89	42.63
	40.61	90	17.44
	42.63	91	27.05
	17.44	92	40.61
	27.05	93	42.63
	40.61	94	17.44
	42.63	95	27.05
	17.44	96	40.61
	27.05	97	42.63
	40.61	98	17.44
	42.63	99	27.05
	17.44	100	40.61
	27.05	101	42.63
	40.61	102	17.44
	42.63	103	27.05
	17.44	104	40.61
	27.05	105	42.63
	40.61	106	17.44
	42.63	107	27.05
	17.44	108	40.61
	27.05	109	42.63
	40.61	110	17.44
	42.63	111	27.05
	17.44	112	40.61
	27.05	113	42.63
	40.61	114	17.44
	42.63	115	27.05
	17.44	116	40.61
	27.05	117	42.63
	40.61	118	17.44
	42.63	119	27.05
	17.44	120	40.61
	27.05	121	42.63
	40.61	122	17.44
	42.63	123	27.05
	17.44	124	40.61
	27.05	125	42.63
	40.61	126	17.44
	42.63	127	27.05
	17.44	128	40.61
	27.05	129	42.63
	40.61	130	17.44

1.2

2.0
r
r

th. et.	52 haut	50 bas
05	28.00	
06	29.36	11.11
07	24.44	11.11
08	17.34	11.11
09	18.31	11.11
10	9.89	11.11
11	5.49	11.11
12	6.25	11.11
13	27.32	11.11
14	17.34	11.11
15	22.45	11.11
16	25.70	11.11
17	19.30	11.11
18	6.45	11.11
19	16.48	11.11
20	6.12	11.11
21	16.48	11.11
22	46.192	11.11
23	1.23	11.11
24	60.313	11.11
25	37.8412	11.11
26	47.4814	11.11
27	31.4812	11.11
28	39.0828	11.11
29	20.999	11.11
30	67.147	11.11
31	7.25	11.11
32	10.172	11.11
33	11.10	11.11
34	19.30	11.11
35	17.810	11.11
36	47.4550	11.11
37	4.47	11.11
38	55.9630	11.11
39	2.94	11.11
40	28.8813	11.11
41	35.3531	11.11
42	35.6612	11.11
43	14.0012	11.11
44	36.099	11.11
45	11.3531	11.11
46	37.8002	11.11
47	39.3721	11.11
48	14.0012	11.11
49	35.0751	11.11
50	50.4012	11.11
51	40.12	11.11
52	49.225	11.11
53	34.24515	11.11
54	9.563	11.11
55	29.912	11.11
56	16.3012	11.11
57	14.97	11.11
58	8.36	11.11
59	9.30	11.11
60	29.912	11.11
61	35.50010	11.11
62	28.896	11.11
63	11.2619	11.11
64	20.999	11.11
65	12.19	11.11
66	47.1615	11.11
67	1.78	11.11
68	20.999	11.11
69	32.4818	11.11
70	1.43	11.11
71	34.68040	11.11
72	56.96340	11.11
73	50.3193	11.11

[illegible]

25	7.81	7.81	7.81		8.77	7.25
7	7.45	7.45	7.45	0.20	8.50	6.10

CDNX)

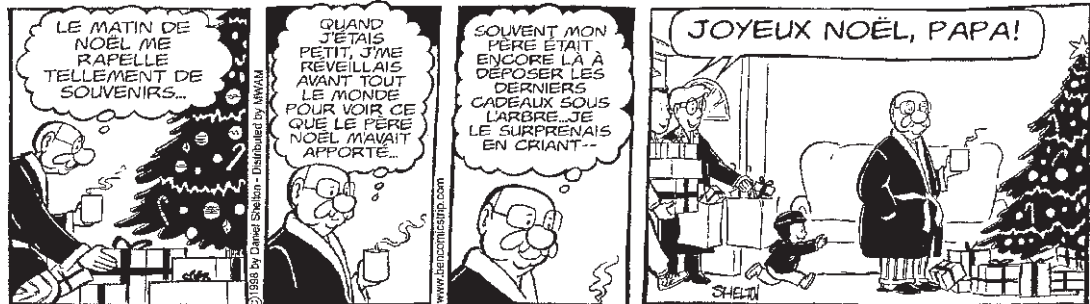
FONDS

	VANPA Cng			VANPA	
u(JF)	10.97	.18	nE&P GroOp	9.67	
o(MF)	9.91	.10	oEq Can AIM	9.86	

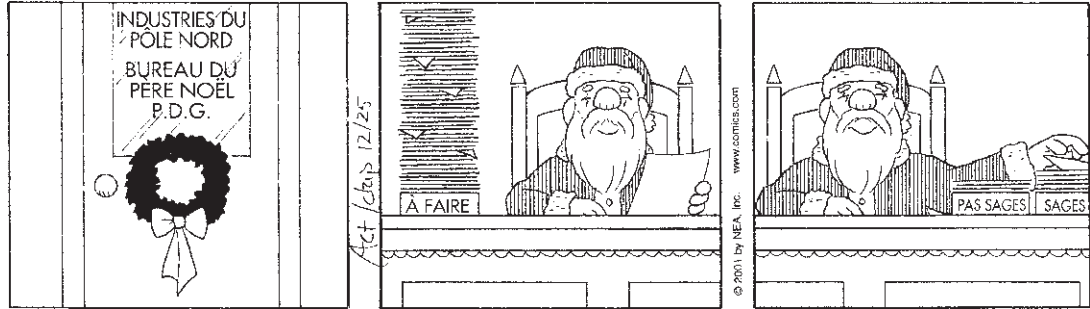
BOURSE DE MONTRÉAL - OPTIONS CANADIENNES

Les 5 titres les plus actifs (OTC)																																		
NORTEL NETWORKS		3669	149492																															
Série	Prix	Off.	Dem.	Opt. en cours	Série	Prix	Off.	Dem.	Opt. en cours	Série	Prix	Off.	Dem.	Opt. en cours	Série	Prix	Off.	Dem.	Opt. en cours															
BARRICK GOLD (ABX CN)																																		
JA	1847	54590			JA	1847	54590			JA	1847	54590			JA	1847	54590																	
4.00	1.55	1.10	2	570	4.00	1.55	1.10	2	570	4.00	1.55	1.10	2	570	4.00	1.55	1.10	2	570															
6.00	0.80	1.15	1.00	2	517	6.00	0.80	1.15	1.00	2	517	6.00	0.80	1.15	1.00	2	517	6.00	0.80	1.15														
6.00	1.75	2.25	114	1045	6.00	1.75	2.25	114	1045	6.00	1.75	2.25	114	1045	6.00	1.75	2.25	114	1045															
7.5	2.85	3.95	3.00	5	423	7.5	2.85	3.95	3.00	5	423	7.5	2.85	3.95	3.00	5	423	7.5	2.85	3.95														
10.00	0.15	0.50	0.30	10	2028	10.00	0.15	0.50	0.30	10	2028	10.00	0.15	0.50	0.30	10	2028	10.00	0.15	0.50														
12.0	0.30	0.75	1045	1045	12.0	0.30	0.75	1045	1045	12.0	0.30	0.75	1045	1045	12.0	0.30	0.75	1045	1045															
15.00	0.10	0.25	1053	1053	15.00	0.10	0.25	1053	1053	15.00	0.10	0.25	1053	1053	15.00	0.10	0.25	1053	1053															
17.00	0.80	1.02	318	318	17.00	0.80	1.02	318	318	17.00	0.80	1.02	318	318	17.00	0.80	1.02	318	318															
17.00	0.30	0.75	1045	1045	17.00	0.30	0.75	1045	1045	17.00	0.30	0.75	1045	1045	17.00	0.30	0.75	1045	1045															
20.00	0.50	0.20	1214	1214	20.00	0.50	0.20	1214	1214	20.00	0.50	0.20	1214	1214	20.00	0.50	0.20	1214	1214															
20.00	14.75	0.15	208	208	20.00	14.75	0.15	208	208	20.00	14.75	0.15	208	208	20.00	14.75	0.15	208	208															
22.0	0.01	0.20	213	213	22.0	0.01	0.20	213	213	22.0	0.01	0.20	213	213	22.0	0.01	0.20	213	213															
25.00	0.01	0.20	295	295	25.00	0.01	0.20	295	295	25.00	0.01	0.20	295	295	25.00	0.01	0.20	295	295															
25.00	19.70	0.10	95	95	25.00	19.70	0.10	95	95	25.00	19.70	0.10	95	95	25.00	19.70	0.10	95	95															
Units 60 Lng Trm Opt 04 C \$37.550																																		
MR	35.00	P 2.20	2.50	550	MR	35.00	P 2.20	2.50	550	MR	35.00	P 2.20	2.50	550	MR	35.00	P 2.20	2.50	550															
37.0	P 3.70	4.10	20	20	37.0	P 3.70	4.10	20	20	37.0	P 3.70	4.10	20	20	37.0	P 3.70	4.10	20	20															
37.0	P 3.10	3.50	20	20	37.0	P 3.10	3.50	20	20	37.0	P 3.10	3.50	20	20	37.0	P 3.10	3.50	20	20															
40.00	P 0.50	0.25	17	17	40.00	P 0.50	0.25	17	17	40.00	P 0.50	0.25	17	17	40.00	P 0.50	0.25	17	17															
40.00	P 4.40	4.80	20	20	40.00	P 4.40	4.80	20	20	40.00	P 4.40	4.80	20	20	40.00	P 4.40	4.80	20	20															
Units 60 Lng Trm Opt 05 C \$37.550																																		
MR	35.00	P 6.10	7.10	5	MR	35.00	P 6.10	7.10	5	MR	35.00	P 6.10	7.10	5	MR	35.00	P 6.10	7.10	5															
35.00	P 3.70	4.80	1	1	35.00	P 3.70	4.80	1	1	35.00	P 3.70	4.80	1	1	35.00	P 3.70	4.80	1	1															
37.0	P 3.80	4.80	20	20	37.0	P 3.80	4.80	20	20	37.0	P 3.80	4.80	20	20	37.0	P 3.80	4.80	20	20															
40.00	P 0.75	4.80	3.70	5	40.00	P 0.75	4.80	3.70	5	40.00	P 0.75	4.80	3.70	5	40.00	P 0.75	4.80	3.70	5															
s&ptx 60 Index C \$37.550																																		
JA	37.0	P 0.80	0.90	0.75	111	416	JA	37.0	P 0.80	0.90	0.75	111	416	JA	37.0	P 0.80	0.90	0.75	111	416														
37.0	P 0.70	0.85	0.70	7	215	37.0	P 0.70	0.85	0.70	7	215	37.0	P 0.70	0.85	0.70	7	215	37.0	P 0.70	0.85	0.70	7	215											
35.00	P 0.10	3.20	2.95	10	70	35.00	P 0.10	3.20	2.95	10	70	35.00	P 0.10	3.20	2.95	10	70	35.00	P 0.10	3.20	2.95	10	70											
35.00	P 0.45	0.60	0.45	30	80	35.00	P 0.45	0.60	0.45	30	80	35.00	P 0.45	0.60	0.45	30	80	35.00	P 0.45	0.60	0.45	30	80											
37.0	P 1.35	1.50	1.35	8	160	37.0	P 1.35	1.50	1.35	8	160	37.0	P 1.35	1.50	1.35	8	160	37.0	P 1.35	1.50	1.35	8	160											
40.00	P 0.40	0.50	0.40	21	383	40.00	P 0.40	0.50	0.40	21	383	40.00	P 0.40	0.50	0.40	21	383	40.00	P 0.40	0.50	0.40	21	383											
37.0	P 1.70	1.85	1.70	32	392	37.0	P 1.70	1.85	1.70	32	392	37.0	P 1.70	1.85	1.70	32	392	37.0	P 1.70	1.85	1.70	32	392											
40.00	P 0.65	0.75	0.60	7	877	40.00	P 0.65	0.75	0.60	7	877	40.00	P 0.65	0.75	0.60	7	877	40.00	P 0.65	0.75	0.60	7	877											
JN	37.0	P 2.40	2.50	2.40	14	376	JN	37.0	P 2.40	2.50	2.40	14	376	JN	37.0	P 2.40	2.50	2.40	14	376	JN	37.0	P 2.40	2.50	2.40	14	376							
40.00	P 1.15	1.30	1.15	120	733	40.00	P 1.15	1.30	1.15	120	733	40.00	P 1.15	1.30	1.15	120	733	40.00	P 1.15	1.30	1.15	120	733											
40.00	P 1.75	1.95	1.80	47	47	40.00	P 1.75	1.95	1.80	47	47	40.00	P 1.75	1.95	1.80	47	47	40.00	P 1.75	1.95	1.80	47	47											
telus corp. C \$17.500																																		
FB	18.00	P 0.60	0.70	0.60	25	749	FB	18.00	P 0.60	0.70	0.60	25	749	FB	18.00	P 0.60	0.70	0.60	25	749	FB	18.00	P 0.60	0.70	0.60	25	749							
FB	18.00	P 1.10	1.20	1.10	3	282	FB	18.00	P 1.10	1.20	1.10	3	282	FB	18.00	P 1.10	1.20	1.10	3	282	FB	18.00	P 1.10	1.20	1.10	3	282							
20.00	P 0.50	0.65	0.50	27	152	20.00	P 0.50	0.65	0.50	27	152	20.00	P 0.50	0.65	0.50	27	152	20.00	P 0.50	0.65	0.50	27	152	20.00	P 0.50	0.65	0.50	27	152					
MR	16.00	P 2.40	2.60	2.55	20	1211	MR	16.00	P 2.40	2.60	2.55	20	1211	MR	16.00	P 2.40	2.60	2.55	20	1211	MR	16.00	P 2.40	2.60	2.55	20	1211							
JN	16.00	P 0.35	0.45	0.40	5	5	JN	16.00	P 0.35	0.45	0.40	5	5	JN	16.00	P 0.35	0.45	0.40	5	5	JN	16.00	P 0.35	0.45	0.40	5	5							
14.00	P 0.80	0.95	0.80	8	8	14.00	P 0.80	0.95	0.80	8	8	14.00	P 0.80	0.95	0.80	8	8	14.00	P 0.80	0.95	0.80	8	8	14.00	P 0.80	0.95	0.80	8	8					
20.00	P 1.20	1.35	1.20	20	20	20.00	P 1.20	1.35	1.20	20	20	20.00	P 1.20	1.35	1.20	20	20	20.00	P 1.20	1.35	1.20	20	20	20.00	P 1.20	1.35	1.20	20	20					
Bk Nova Scotia C \$53.300																																		
JA	45.00	P 0.80	0.70	8.60	13	366	JA	45.00	P 0.80	0.70	8.60	13	366	JA	45.00	P 0.80	0.70	8.60	13	366	JA	45.00	P 0.80	0.70	8.60	13	366							
47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0	P 5.80	6.00	5.80	217	47.0				
50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169	50.00	P 0.50	0.70	0.30	3169
50.00	P 0.20	0.40	0.35	10	1076	50.00	P 0.20	0.40	0.35	10	1076	50.00	P 0.20	0.40	0.35	10	1076	50.00	P 0.20	0.40	0.35	10	1076	50.00	P 0.20	0.40	0.3							

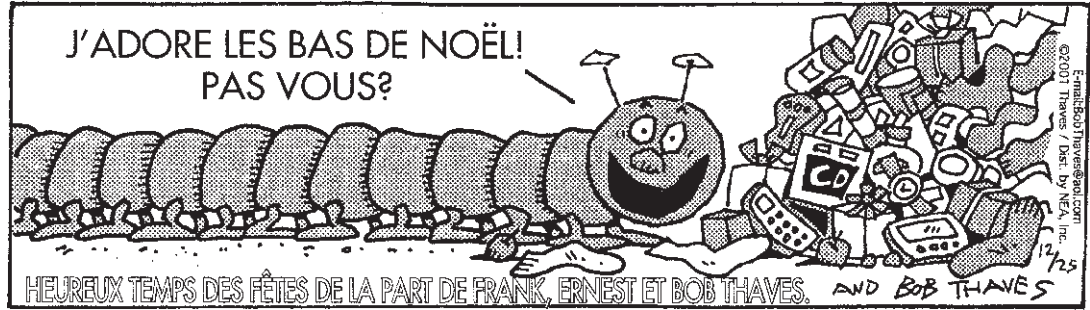
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



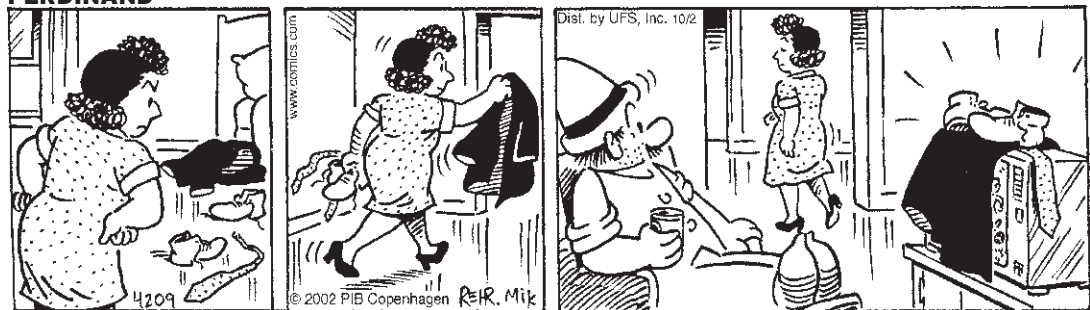
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LE ROMAN DE SARA

- 92 -

CHAPITRE 95

Je mets les pieds dans un sous-sol d'église pour la première fois de ma vie. Mandoline doit être sérieusement en danger pour m'avoir donné rendez-vous dans un endroit pareil. Elle tente peut-être désespérément d'échapper à ses agresseurs encore une fois.

Un grand frisson traverse ma colonne vertébrale.

Une flèche dessinée sur un carton indique qu'une réunion des Alcooliques Anonymes a lieu en bas.

Je descends l'escalier, pas du tout rassurée, et longe le corridor en regardant derrière moi à tout bout de champ. Nulle trace de Mandoline.

Et si elle n'avait pas pu se rendre? Elle a peut-être été suivie. Ces crapules de la brume l'ont peut-être embarquée de force pour l'obliger à retourner travailler pour eux.

Quelqu'un me suit. Je n'ose pas me retourner. Il passe devant moi, fait quelques pas puis s'arrête.

Et si c'était l'un des types...

- Tu cherches la salle de réunion? me demande-t-il en souriant.

Soulagée, je réponds:

- Non, non, j'attends quelqu'un.

- Si jamais tu changes d'idée, c'est la première porte à gauche, ajoute-t-il avant de poursuivre son chemin.

Cul-de-sac. Je me retrouve devant cette porte ouverte.

- Bonsoir, je m'appelle Michel. Je te souhaite une bonne soirée, me dit un homme d'une trentaine d'années.

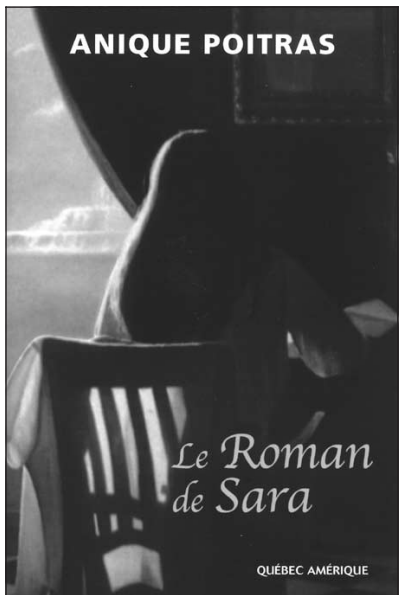
Il me serre chaleureusement la main alors que je n'ai pas du tout l'intention de pénétrer dans cette salle.

- Moi, c'est Madeleine, bienvenue.

- Salut. Moi, c'est Pierre.

Ils me donnent tous une poignée de main très énergique. Quel accueil!

Ils sont très gentils, mais je ne me sens pas du tout à ma place. En réalité, j'ai peur qu'ils ne pensent que je suis une alcoolique venue chercher de l'aide.



- Ah, Sara! Tu es venue! Merci! me dit Mandoline, qui a surgi au milieu du comité d'accueil.

Ouf! Je décomresse. Quand je pense au scénario que j'avais imaginé, je me trouve tellement nonnue!

Elle m'embrasse sur les joues. Nous sommes intimidées. En plus, nous bloquons l'accès aux nouveaux arrivants. Mandoline me prend par la main et m'invite à la suivre.

- Veux-tu un café? des biscuits? me demande-t-elle comme nous passons devant une table garnie d'une cafetière, d'une bouilloire, de verres de plastique, de boîtes de tisane et de serviettes en papier.

Je fais signe que non. Je suis encore sous le choc. Si ce n'était sa voix, je ne reconnaîtrais pas mon ancienne amie du secondaire. Cette fille aux cheveux très courts et sans maquillage porte un jeans pas du tout ajusté, une chemise blanche et des chaussures de sport. Elle est à des années-lumière de l'imitation de Marilyn Monroe que je côtoyais les derniers temps, à la polyvalente Colette.

Elle me sourit. Je la trouve belle et élégante.

- J'aime ton nouveau look, lui dis-je.

Elle éclate de rire. Elle se rappelle sans doute, elle aussi, le temps où elle s'habillait de la façon la plus excentrique et la plus colorée possible.

- Viens que je te présente, ajoute-t-elle en m'entraînant par la main.

Je suis frappée par les différences qui caractérisent le public de cette salle: hommes, femmes, jeunes, moins jeunes, vieux, élégants, mal accoutrés, costauds, sexy, effeminés, bronzés, blêmes...

Nous allons nous asseoir du côté des non-fumeurs, dans la première rangée.

Face à nous, une jeune femme très belle et un homme aux cheveux grisonnants sont assis à une table. La jeune femme annonce le début de la réunion à l'aide d'une petite cloche:

- Bonsoir, je m'appelle Claire et je suis une alcoolique, dit-elle avant de lire le préambule de bienvenue.

Mandoline presse ma main et me dit à l'oreille:

- Je suis si contente que tu sois venue! Tu ne peux pas savoir.

Puis elle ajoute, après quelques secondes:

- Ça me fait tellement bizarre de te voir.

À SUIVRE



© 2000 Éditions Québec Amérique Inc.

MOT MYSTERE

SECONDE GUERRE MONDIALE - Un mot de 6 lettres

S R N V I S T U L E P E E J U
E E S O K I N A W A G D U L A
B M C E I R E P T A E X O D E
L Y H C I V G U G N N Z B O N
E A O E U R A N A Z I T E J R
C L R R U S E G D O H A R M E
L T N G S T E H C O C S D E V
E A E A L B A N I E O R R G E
R I R L U A E P A R D E O E R
C R N F K O N T G C N D M I S
E H C O B I R M A N I E E S X
S I N U T A O D A T I A Y X Q
A U S I D S L L O N D R E S A
B C N I L R E B E N I M O R T
H S O E D A R G L E B E L G E

AGENT DON INDOCHINE REMY
ALBANIE DRAPEAU JEEP REVERS
ASSAUT EBOUE JODL ROME
AVION EDEN LECLERC RUGE
AXE ELBE LONDRES SARRE
BASE ENGAGE MINE SCHORNER
BELGE ENROLER MORT SIEGE
BELGRADE ERSATZ NAZI SUCCES
BERLIN ESTONIE OBUS SYRIE
BIRMANIE ETAT OFLAG TUNIS
BOCHE EXODE OKINAWA VERNEAU
BUSCH GORING ORDRE VICHY
COCHET GRECE PERI VISTULE
CROIX HAAKON RADIO YALTA
DCA HODGES RAEDER

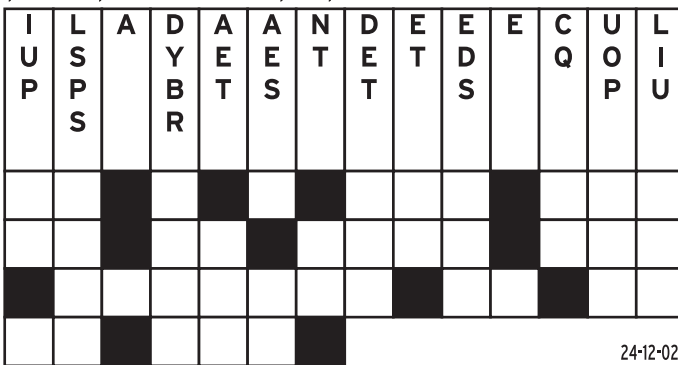
Solution du dernier problème : ENTRACTE

24/12/2002

11181

LA PHRASE SECRÉTÉE

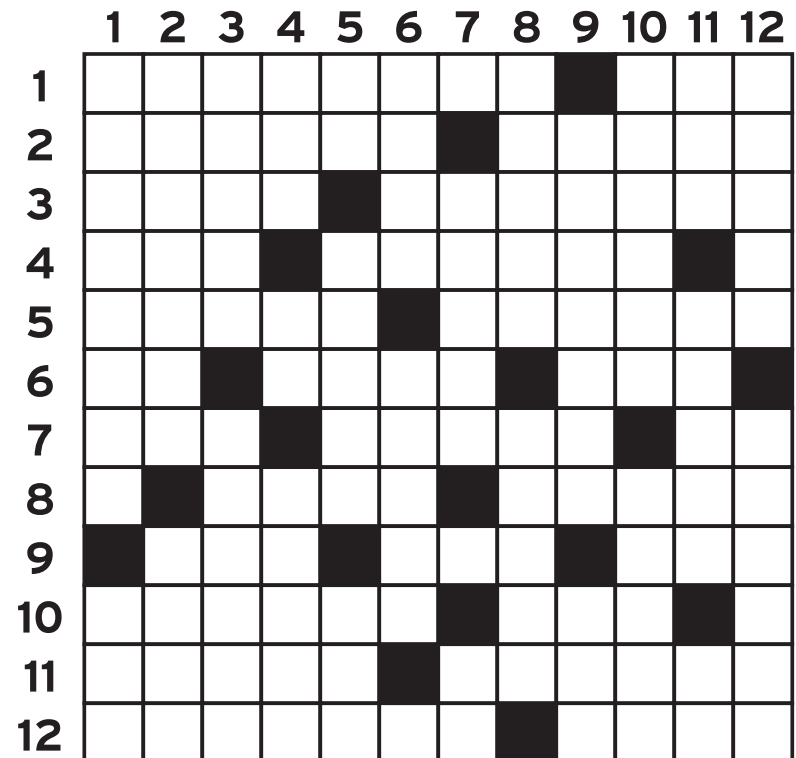
Thème: Citation de Jean-Gabriel
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



Solution du dernier numéro : Le scélérat a ses vertus, comme l'honnête homme a ses faiblesses.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



24 décembre 2002

06665

HORIZONTALEMENT

- 1 Mammifère qui se nourrit d'insectes - Musette.
- 2 Aiguilles - Parfum.
- 3 Origine - Embrouiller.
- 4 Les vaches s'y plaisent - Maladie infectieuse épidémique d'origine virale.
- 5 Précieux coffret - Fruit noir et suret.
- 6 Pronom - Partie de l'oreille - Flottante, en cuisine.
- 7 Orient - Disparu - À moi.
- 8 Baudets - Laisser aller sa pensée.
- 9 Point stratégique qui commande un accès - Voile - Arme de sagittaire.
- 10 Hybride - Abject.
- 11 Met en ordre - Mollusque.
- 12 A des antennes - Raire.

VERTICALEMENT

- 1 Manifester son contentement - Coassement.
- 2 Vues d'ensemble - Entaille.
- 3 (Se) refléter - Croûtons.
- 4 Bourrique - Pronom - Drogue sous forme de poudre.

- 5 Qui a vu le jour - Nabot - Qui a perdu sa fraîcheur.
- 6 Être culotté - Saillie ronde.
- 7 S'exprimer sans parler - Marque la surprise.
- 8 Garde-corps - Grande famille unie par des traditions.
- 9 Raccourci - Entre dans le nez.
- 10 Symbole du pouvoir éclatant - Spacieux.
- 11 Principe spirituel - Se débarrasser de - Dieu à tête de faucon.
- 12 Tache en anneau - Tireur.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06664

Le prix du brut à son plus haut depuis 23 mois

d'après Reuters et AFP

Le prix du baril de pétrole a atteint hier son plus haut niveau en près de deux ans face à la menace de plus en plus précise d'une intervention militaire américaine en Irak et à la grève qui perturbe la production pétrolière au Venezuela.

Le brut livrable en février sur le New York Mercantile Exchange a bondi de plus de 1 \$ US pour se négocier à 31,43 \$ US le baril, son plus haut niveau depuis février 2001, soit depuis 23 mois.

À Londres, les cours du Brent étaient également en hausse de plus de 1 \$ US et atteignaient des nouveaux sommets de trois mois, à 29,42 \$ US le baril.

Les marchés ont réagi à la perte par le Pentagone d'un avion sans pilote, vraisemblablement abattu par la défense antiaérienne irakienne. Le marché réagit également à la grève générale au Venezuela, entrée désormais dans sa quatrième semaine, qui perturbe les exportations du pays, cinquième exportateur mondial.

On constate qu'en dépit des assurances répétées durant le week-end par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), le marché se sent vulnérable face à une pénurie de pétrole. Les experts soulignent toutefois qu'aucune perturbation de l'offre n'est constatée dans l'immédiat même si, aux États-Unis, la prolongation de l'arrêt des exportations vénézuéliennes commence à peser.

Devant la panique des marchés, l'OPEP a réitéré le week-end dernier son engagement à agir. « Nous sommes déterminés à éviter toute pénurie et à stabiliser le marché », a affirmé samedi le ministre saoudien du Pétrole, Ali al-Nouaïmi, rappelant que l'organisation disposait d'un mécanisme « qui peut être lancé si nécessaire ».



Photo Bloomberg News ©

Le marché réagit à la grève générale au Venezuela, entrée désormais dans sa quatrième semaine, qui perturbe les exportations du pays, cinquième exportateur mondial.

« Le marché est de plus en plus vulnérable, le déstockage pourrait s'avérer plus important qu'il n'aurait dû l'être », estime un analyste du Cambridge Energy Research Associates (CERA), ajoutant que cela « pourra se voir dans le niveau des stocks dès le mois prochain ». En outre, selon cet analyste qui a préféré garder l'anonymat, le marché « a raison de s'inquiéter et la panique n'est pas non justifiée ».

« Si vous retirez du marché la production du Venezuela d'environ 3 millions de barils

par jour (mbj), plus celle de l'Irak de près de 2 mbj, vous aurez un manque de 5 mbj. C'est le total des capacités de production non utilisées de l'OPEP sauf que celles-ci ne sont pas immédiatement disponibles », a-t-il dit.

L'OPEP a besoin de près de trois mois pour mettre 5 mbj de brut supplémentaires sur le marché.

Selon cet analyste, les pays membres du cartel « sont pragmatiques et flexibles ». « Je n'ai pas l'impression qu'ils réduisent leur production comme ils l'ont annoncé », a-t-il souligné.

L'OPEP avait décidé, le 12 décembre, de réduire sa surproduction de 1,7 mbj à partir du 1^{er} janvier et de relever son plafond de production officiel de 1,3 mbj, à 23 mbj.

Selon Manoucher Takin, analyste du Center for Global Energy Studies (CGES) de Londres, il existe bel et bien « un manque important de pétrole sur le marché nord-américain qui, à court terme, pose problème ».

Trois semaines de paralysie du secteur pétrolier au Venezuela, un des trois principaux fournisseurs des États-Unis, ont entraîné une baisse des deux tiers de la production, qui est tombée à moins de 1 mbj et une chute des exportations.

À cette situation « temporaire qui pourrait se prolonger plusieurs semaines encore » s'ajoutent « la crainte d'une pénurie en cas de guerre contre l'Irak et un hiver rigoureux dans l'hémisphère Nord », relève Manoucher Takin.

Dans cette région, la demande a augmenté de façon saisonnière et, selon lui, « cela devra durer de six semaines à deux mois avant de baisser à la mi-février, avec l'approche du deuxième trimestre ».

Selon cet expert londonien, « l'OPEP est en mesure de compenser le manque de pétrole sur le marché, mais il lui faut une période d'ajustement de quelques semaines ».

Pour le moment et « tant qu'il n'y a pas d'interruption physique de l'offre sur le marché mondial, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) ne devra pas intervenir en puisant dans ses stocks stratégiques », a-t-il estimé.

En revanche, Washington pourrait décider de puiser dans ses propres stocks stratégiques s'il le juge nécessaire. Le département de l'Énergie a indiqué la semaine dernière qu'il écartait cette option dans l'immédiat.

Il y a deux ans, l'administration Clinton avait puisé 30 millions de barils dans les réserves stratégiques pour éviter une rupture de fioul de chauffage.

99 JOURS SANS PAIEMENTS* À L'ACHAT

C'est l'événement
VALEURS
en fête!



TAURUS LX 2003

21 999 \$

À L'ACHAT**

329 \$

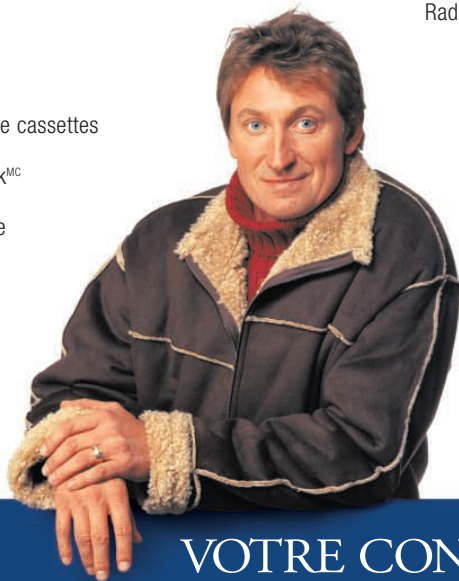
/MOIS***
Location 48 mois
Mise de fonds
de 2 999 \$

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
1^{re} MENSUALITÉ PAYÉE PAR FORD



Lettre personnalisée ainsi qu'un article souvenir de Wayne Gretzky avec tout achat ou location.

Moteur V6 de 3 L
Boîte automatique 4 vitesses
Sièges pour 6 passagers
Glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes à commande électrique
Volant réglable
Climatisation
Radio AM/FM et lecteur de cassettes
Antidémarrage SecuriLock^{MC}
Programmateur de vitesse



VOTRE CONSEILLER FORD

TAURUS SEL 2003

Obtenez davantage de luxe avec la SEL :

Toit ouvrant transparent à commande électrique
Moteur Duratec V6 3 L 200 ch
Volant garni de cuir/bois
Radio AM/FM, lecteur de cassettes et chargeur de 6 CD
Climatisation à régulation électronique de la température
Jantes de 16 po en aluminium
Alarme antivol à détection périmétrique
Phares à commande automatique



OBTENEZ LE TOIT OUVRANT SANS FRAIS (VALEUR DE 1 190 \$)

379 \$

/MOIS***
Location 48 mois
Mise de fonds
de 2 999 \$

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
1^{re} MENSUALITÉ PAYÉE PAR FORD



ford.ca